

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI - TEBESSA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISES

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de
MASTER Option : Littérature générale et comparée

Thème :

*Étude de personnages de l'Attentat
de Yasmina Khadra*

Sous la direction de :
M^{me} Meryem MOSBAHI

Présenté par :
Hicham DJARI

Année universitaire : 2019/2020

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI - TEBESSA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISES

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de
MASTER Option : Littérature générale et comparée

Thème :

*Étude de personnages de l'Attentat
de Yasmina Khadra*

Sous la direction de :
M^{me} Meryem MOSBAHI

Présenté par :
Hicham DJARI

Année universitaire : 2019/2020

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A ceux qui me sont les êtres les plus chers au monde : Ma mère raison de toutes mes réussites et source de toutes mes joies qu'Allah me la garde le plus longtemps possible, mon père pour ses encouragements et son soutien continu.

A mes frères.

A mes sœurs adorées.

A ma belle-famille.

A tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment.

Et enfin à toute ma promotion de master.

Remerciements

A l'issu de cette fin de cycle, nous adressons nos remerciements à Dieu tout puissant qui nous a donné la santé, la volonté et la patience.

*Nous tenons à exprimer notre gratitude à notre directrice de recherche Madame **MOSBAHI MERJEM** qui a accepté de suivre ce travail.*

Nous la remercions également pour ses conseils et ses encouragements.

Nous remercions tous les enseignants du département de français qui nous les respectons, et desquelles nous avons appris beaucoup de connaissances.

Nos vifs remerciements s'adressent également aux membres de nos familles surtout nos parents.

Nous tenons, aussi à remercier tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin pour mener ce travail.

Introduction

générale

Le roman est l'art de raconter des événements et des histoires, et il comprend de nombreuses personnalités et ses émotions et qualités diffèrent, et c'est l'un des meilleurs et des plus beaux-arts, et il est considéré comme un art moderne qui a un impact sur la société parce qu'il parle d'attitudes et d'expériences humaines, et nous donne des conseils ou une histoire dont nous bénéficions d'une leçon et d'une morale, car elle est considérée comme l'une des plus grandes des races anecdotiques en termes de taille, de multiplicité de personnages et de diversité d'événements, et le roman dépend de la présentation de ses événements sur le personnage, donc l'élément de personnage est l'un des éléments artistiques les plus importants de l'œuvre de fiction ; c'est une technique générale pour construire la personnalité et atteindre ses objectifs esthétiques, car c'est un outil qui constitue un événement dramatique et enrichit le monde du roman. Il interagit avec le temps et le lieu dans lesquels nous vivons et prenons des positions spécifiques, et c'est ce qui contribue à conférer à la personnalité les concepts de son auto-existence. La volonté est considérée comme l'une des questions les plus importantes parce que la personnalité porte en elle une signification sociale qui porte un objectif spécifique en reliant la littérature à ses attitudes, sa compréhension et son explication, ce qui signifie que le personnage n'est pas employé dans le roman sans but ou fin destinée à la raconter.

Dans ce travail intitulé " Étude de personnages de l'Attentat de Yasmina Khadra ", nous ne reculerons pas devant les concepts théoriques qui ont traité des études qui relèvent du thème " L'étude des personnages " que Yasmina Khadra a dessinée pour étudier les personnages et la nature de la relation qui les rassemble.

Nous essayerons de développer notre recherche en répondant à la question suivante : Est-ce que Yasmina Khadra a-t-il réussi à consolider la relation entre les Palestiniens et les Juifs dans le roman ?

Pour y répondre, il nous est impératif de proposer les hypothèses suivantes :

- On suggère que l'analyse des moyens que Yasmina Khadra utilise pour montrer que la communication n'est qu'apparente.
- On pourrait confirmer ainsi que le lecteur a l'impression que les pensées ne sont pas très élaborées.

Notre méthode de recherche embrassera l'approche sociocritique et l'approche sémiotique :

L'approche sociocritique : afin de percevoir le texte littéraire comme objet social façonné à un moment historique (la situation de l'œuvre par rapport à l'histoire).

L'approche sémiotique : pour pouvoir décortiquer et analyser le roman en réalisant le schéma actantiel et pour ce faire nous nous placerons sous l'autorité de GREIMAS.

L'objectif de cette étude consistera dans un premier temps à dégager les données essentielles pour mieux analyser ce roman.

Nous avons choisi d'analyser cette récente approche dans la finalité de la mettre en exergue et de faire découvrir dans les champs des études littéraires en utilisant la narration.

Pour traiter ces différents points, nous avons divisé notre travail en trois chapitres :

- Le premier chapitre est consacré entièrement à l'auteur, Yasmina Khadra, sa biographie, ses œuvres et ses activités dans le monde.
- Dans le deuxième chapitre, nous parlerons de l'étude des personnages ainsi que son approche actantielle.
- Et finalement, dans le dernier chapitre, nous expliquerons de l'étude sémiologique des personnages dans notre corpus.

Les œuvres de fiction de Yasmina Khadra sont incluses dans ce que les critiques appellent le terme "littérature algérienne écrite en langue française". Ce dernier se caractérise par des spécificités, que les études contemporaines ont tenté de révéler, et la première remarque qui n'est pas cachée aux notables, est l'utilisation d'un groupe d'écrivains algériens de langue française comme moyen de créativité littéraire.

Sur cette base, notre recherche est venue comme une tentative de se lancer dans une aventure pour révéler les secrets de ce genre littéraire, qui a récemment été suivie par des études qui en prennent un champ pour ses recherches.

CHAPITRE I

Le contexte de l'œuvre

*Croire en quelque chose, c'est d'abord
et surtout ne jamais y renoncer.
(Yasmina Khadra)*

1/ Yasmina Khadra et sa biographie

1.1 -Sa biographie

Yasmina Khadra est l'une des voix les plus importantes du monde arabe, il est un digne ambassadeur de la langue française et ses romans ont été traduits dans vingt-deux pays. Il est bédouin, né dans le désert, le 10 janvier 1955, dans la ville historique de Kenadsa¹, historique, située au Sud- Ouest de wilaya de Béchar au sein d'une grande famille. Il est issu d'une famille de poètes, les Moulessehouls qui régnaient la Saoura depuis huit siècles, presque une famille religieuse.

Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohammed Moulessehoul, est un pseudonyme² qui, en l'honneur des femmes algériennes, se compose des prénoms de sa femme. Mohammed Moulessehoul, ancien officier supérieur de l'armée algérienne, l'a laissé se consacrer entièrement à l'écriture.

Son père était un lieutenant actif dans l'Armée de libération nationale l'ALN³ et d'une mère bédouine, qui voulait faire de lui un soldat en l'envoyant dès l'âge de neuf ans à l'école militaire, où il a étudié avant de travailler comme officier dans l'armée algérienne pendant 36 ans. Pendant la période sombre de la guerre civile algérienne, dans les années 90, il a été l'un des principaux chefs de file de la guerre contre l' AIS (*l'Armée Islamique du Salut*) puis GIA (*le Groupe Islamique Armée*), notamment à Oran.

Et comme il le dit dans l'une de ses interviews " *propos étonnant dans la bouche d'un militaire, quand on y songe !* " À tout le moins, il serait autorisé à

¹ KHADRA Yasmina, *L'Écrivain*, Paris, Éditions Julliard, 2001, p. 165.

² Mohamed Ridha Bouguerra, *Histoire de la littérature du Maghreb*, Ellipses, 2010, p : 118.

³ Achour Cheurfi, *L'Anthologie Algérienne*, Gasbah, 2005, p : 701.

mettre fin au type d'autocensure observé dans ses premiers écrits. Il doit donc être rompre avec le cadre rigide de la vie militaire.

En réponse à une question sur les raisons qui l'ont amené à cacher sa véritable identité, il a déclaré dans une interview diffusée sur une chaîne française " *visages inattendus de personnalités* ", devant une journaliste française :

« la hiérarchie ne le voyait pas d'un bon œil. En 1988, l'armée m'imposait comme un comité soucieux, j'avais refusé pas oralement mais au moi-même, j'avais décidé d'arrêter d'écrire mais ma femme m'avait encouragé à poursuivre cette vocation. »¹

Questionnant également son choix, du nom de la femme Yasmina Khadra. Il a expliqué dans une interview sur les raisons qui l'ont amené à choisir un nom féminin juste parce qu'il éprouve une certaine admiration pour les femmes algériennes, « *j'admire leur courage et l'espoir qu'elles entretiennent. Mais aussi écrire avec ma situation de militaire à l'époque était condamné à mort.* »²

Il ajoute dans une interview :

« d'un autre côté, je reste persuadé que le malheur des notions arabo-musulmanes, vient exclusivement de la disqualification de la femme .marginaliser, voire déprécier la participation de la femme dans la construction plurielle de nos sociétés est une incroyable stupidité qu'il va nous falloir proscrire de nos mentalités. Garder mon pseudonyme féminin est une façon, pour moi, de combattre apurés de la femme arabo-musulmane, de lui dire tout le respect qu'elle m'inspire et tout l'amour que j'ai pour elle. »³

Il a été interrogé sur ses écrits en français et a répondu : "*je n'ai pas choisi, je voulais écrire .en russe, en chinois, en arabe, mais écrire !au départ, j'écrivais en*

¹ Yasmina Khadra, Une interview ,13 mars 2014-54min –ajouté par KTOTV.www.youtube.com /Watch ?v=fahi2fnnwjjw.

² Yasmina Khadra, *Entretien avec Youcef Merahi, Qui êtes-vous Monsieur Khadra ?* , Sedia, 2007, p : 19.

³ Yasmina Khadra, file://D:/yasmina khadra .html.

arabe " et pour lui, la langue arabe est faite pour la poésie et le français est fait pour le roman.

Il a déclaré dans une interview : « *je suis un écrivain français parce que je suis un poète raté.* »¹

En 1962, la famille de Moulessehouel est transférée à Oran. Mohammed n'avait que sept ans. L'Algérie vient d'obtenir son indépendance, les opportunités d'emploi ont été réduites, pour assurer l'avenir de son enfant Mohammed, le père l'inscrit à l'école des élèves d'El Mechouar².

Il n'avait que neuf ans lorsque son père l'a confié à cette école militaire, pour en faire un officier.

Dans les deux écoles (l'école militaire d'El Mechouar puis l'école des étudiants de la révolution) alors qu'il poursuivait sa vie militaire, il a commencé à écrire des livres au début des années 80 mais il n'a connu la gloire que quinze ans plus tard, grâce à ses romans publiés sous un pseudonyme adopté en 1989 par Yasmina Khadra, les deux prénoms de sa femme.

À l'école d'El Mechouar, il vivait dans un système rigide trop sévère : le clairon à cinq heures du matin avec un matelas qu'il doit reverser, Mohammed avait toujours besoin de sa famille, en particulier de son père, qui avait oublié le jour de la visite parentale.

À l'école des cadets, il a vécu en enfer, a rencontré des enfants orphelins de la guerre nationale et était terrifié à l'idée qu'il était sous la supervision de deux sociétés analphabètes pour accompagner ces enfants vers un sort inconnu. Dans le même temps, il était le bon endroit pour ses moments de joie, quand il a réussi son examen de sixième parmi les premiers ce qui lui permit d'accéder à l'école des officiers.

En 1975, à l'âge de vingt-sept ans il en obtenant son baccalauréat, il s'inscrit à l'école militaire de Cherchell.

¹ Yasmina Khadra, <http://www.youtube.com/watch?v=fahi2fnnnwjw>.

² KHADRA Yasmina, *L'Écrivain*, op. cit., p. 89.

En 1987, il est allé en Espagne, avec sa femme, et a été invité par une association religieuse, où il a présenté son point de vue sur le style des Évangiles.

En septembre 2000, après trente-six ans de vie militaire, Mohammed Moulessehouli décide de quitter l'armée avec le grade de commandant, pour se consacrer à sa vocation : l'écriture et choisi de s'exprimer en français, après une courte période au Mexique avec sa femme et ses trois enfants. Il a déménagé à Aix-en-Provence en France en 2001, où il vit encore aujourd'hui. Il n'a révélé son identité masculine qu'en 2001 avec la publication de son roman « *L'écrivain* »¹, et sa pleine identité dans « *L'imposture des mots* »², un livre dans lequel il a justifié sa démarche.

Yasmina Khadra n'est pas le seul pseudonyme utilisé par l'auteur pour publier ses écrits " *Le commissaire Liob* " est un autre surnom qui a choisi de signer son imagination, qui a distingué sa carrière d'écrivain « *Le dingue au bistouri* »³ et « *La foire des foirés* »⁴, dont le personnage principal est le commissaire Brahim Liob.

Le romancier, avec « *Les agneaux du seigneur* »⁵ et « *A quoi rêvent les loups* »⁶, fait référence aux transformations qui ont fait de l'Algérie le théâtre des terribles massacres commis contre la population civile.

Yasmina Khadra fait partie de la génération de : Aziz Chouaki (1951), Anouar Benmakek (1956), Boualem Sansal (1949), Maïssa Bey (1950). Cette génération est qualifiée, par les critiques, sous l'appellation : " *écrivains de l'urgence* " et à cet égard, Yasmina Khadra déclare :

« *Je ne suis pas un écrivain de l'urgence et je ne sais pas ce que ça signifie. je suis seulement un romancier qui essaye de donner le meilleur de lui-même, et qui sans être obligé (...) touche des centaines et des centaines de milliers de lecteurs.* »⁷

En 2001, il a déclaré dans une interview devant le journaliste E. Borgers :

¹ Julliard, Paris, 2001

² Julliard, Paris, 2002.

³ Laphomic, Alger, 1990.

⁴ Baleine, Paris, 1997.

⁵ Julliard, Paris, 1998.

⁶ Julliard, Paris, 1999.

⁷ Interview de Yasmina Khadra par Bouziane Benachour, El-Watan, 15 mai 2005, p : 06.

« je ne parle toujours pas très bien le français ...Avant c'était pire. Ca s'est amélioré depuis que j'habite en France !j'ai toujours écrit en français, pour moi la relation que j'ai avec la langue française est silencieuse ...c'est une relation intériorisée textuelle, pas orale. »¹

Pour lui, cette langue était la langue de la générosité. Au début sa relation avec le français était limitée parce que lorsqu'il était dans l'armée, il avait un reflet de cette langue. Il n'a commencé à l'apprendre qu'après avoir atteint le territoire français.

En 2007, Bouteflika l'a nommé " *Directeur du Centre Algérien à Paris* ", qui a toujours dénoncé le 'sérail algérien' récupéré par le "système algérien" (comme Richelieu ayant créé l'Académie Française).

En 2014, Yasmina Khadra a annoncé son intention de se présenter à l'élection présidentielle d'avril prochain en Algérie, et il était l'invité de l'émission " *Grand angle* " sur TV5 Monde. Son opportunité de revenir à la télévision pour la première fois sur ses motivations et de fixer quelques orientations pour son projet pour le pays.

La biographie de l'auteur est utile pour déterminer l'effet de la réalité et l'effet de l'imagination et pour déterminer le type de narration dans le corpus.

1.2 -Bibliographie

Yasmina Khadra a écrit des romans sur des sujets qui lui étaient chers, traitant de la lutte humaine contre l'injustice pour la liberté².

Mohammed Moulessehouli a publié son pseudonyme Yasmina Khadra, " *Le dingue au bistouri* " (Alger,1990 ;Flammarion) " *La Foire des Enfoirés* " (Alger,1993), " *Morituri* " (1997) , " *Double Blanc* " (1997) ; " *L'automne des chimères* " (1998) aux éditions Baleine ; et " *Les agneaux du Seigneur* " (1998) ; " *A quoi rêvent les loups* " (1999), " *L'écrivain* " (2001) ; " *L'imposture des mots* " (2002) ; " *Les hirondelles de Kaboul* " (2002)aux éditions Julliard .

¹ Yasmina Khadra, *Polar noir*, une interview, 15 février 2005.polar noir .net 16 /Khadra-interview – html.

² Cours donnée par Mme Zeghibe, *Littérature maghrébine*, 3^{ème} année licence ,2011-2012.

Yasmina Khadra a un équilibre entre la simplicité de l'écriture et la profondeur des idées, du romantisme et du réalisme pour les deux parties. Elle tousse à chaque génération, la nature d'une œuvre qui décrit les origines de cet écrivain qui met en évidence les circonstances, l'environnement et la nature qui a fini par construire une telle personne, surtout s'il se déplace tout seul.

Il a écrit ses six premiers romans en Algérie et en France sous son vrai nom Mohammed Moulessehou. Dans l'intérêt de la cohérence et de cohésion, nous suivrons, pour le reste de notre travail, le processus littéraire de Yasmina Khadra et toutes ses œuvres.

En 1984, il publie (*Houria, Amen*) aux éditions ENAL, Alger.

En 1985, il publie aussi chez la même édition " *La fille du pont* " et " *El Kahira* " en 1986.

En 1989, il publie chez la maison d'édition ENAL " *Le privilège du phénix* ", en une fable se basant sur deux personnages Liaz et Flen.

Et chez la maison d'édition Laphomic, il publie " *Le digue au bistouri* " 1990, et " *La Foire des Enfoirés* " en 1993 à Alger.

Après avoir publié ses romans, il était détesté par la hiérarchie militaire. Il publie ses premiers romans policiers " *Morituri* " en 1997, " *L'automne des chimères* " et " *Double blanc* " en 1998, avec sa personnalité commune : le commissaire Liob, chez la maison d'édition Baleine, Paris.

Il a publié des romans policiers inspirés de la tragédie vécue par le peuple algérien durant les années 90 citons : " *Les agneaux du Seigneur* " et " *A quoi rêvent les loups* ", publiés chez la maison d'édition Julliard.

Yasmina Khadra décide de révéler sa véritable identité à travers ses premiers romans inspirants en 2002, dans la même édition qu'il publie " *l'imposture des mots* " c'est-à-dire ses trois romans : " *L'écrivain* ", " *L'imposture des mots* ", " *La rose de Blida* " sont tenus de raconter sa vie personnelle, ses aventures, ses blessures, ses échecs et ses premiers sentiments d'amour.

Presque tout le travail de Yasmina a été récompensé : Tout au long de son travail, l'Académie française lui a décerné le Grand Prix de littérature Henri Gal, prix de l'institut de France 2011.

Après avoir publié son roman *L'écrivain*, il a reçu une médaille vermeille de l'académie française.

Il a publié sa célèbre trilogie "*Les hirondelles de Kaboul* "2002, "*L'Attentat* " 2005, "*Les sirènes de Bagdad* " 2006 ; dans la même maison d'édition Julliard. Pour le premier roman de sa trilogie, il a reçu le prix Asie de l'association des écrivains de langue française et pour le deuxième il a reçu le prix Découverte Figaro Magazine - Fouquet's, et le prix des libraires pour le troisième volet.

En 2003, il publie chez Julliard "*Cousine K* "et un an plus tard "*La part du mort* "qui assiste à la résurrection du commissaire Brahim Liob après son assassinat dans la dernière partie de sa trilogie policière et il reçut le prix de polar francophone et le prix Beur Fm 2005¹.

En 2008, il a publié son roman fascinant : "*ce que le jour doit à la nuit* " aux éditions Julliard, loin de cette sanglante² nouvelle, mais il reconsidère une passe non moins douloureuse, qui était dans la période coloniale de l'amour et impossible pour un algérien et un français.

En 2010, il publie "*L'Olympe des infortunes*", un an après "*L'équation africaine* ", chez la même maison d'édition Julliard.

Deux ans après, il publie chez l'édition Casbah à Alger son roman "*Les chants cannibales* ".

"*Les anges meurent de nos blessures* ", sa dernière œuvre vu le jour en 2013 aux éditions Julliard.

¹ Cité par Ismail Slimani dans son mémoire de magistère (*l'écriture Autobiographique chez Yasmina Khadra : UN ACTE DE RESILIENCE*), 2005-2006, p : 17.

² Mohamed Ridha Bouguerra, *Histoire de la littérature du Maghreb*, op. cit. p. 118.

2/ Le contexte de l'œuvre

Notre corpus, publié en 2005, fait partie d'une trilogie dédiée à la violence et la guerre. Il s'agit donc bloc commun avec *Les hirondelles de Kaboul* (2002) et *Les Sirènes de Bagdad* (2006).

Dans tous les trois, Yasmina Khadra s'y occupe d'espaces de conflit. Publié en 2005, *l'Attentat* traite l'histoire du terrorisme en Israël et d'un conflit séculaire qui persiste encore aujourd'hui : le conflit israélo-palestinien.

L'auteur nous montre également pourquoi de nombreux Palestiniens pensent que le terrorisme est la seule solution à ce problème multidimensionnel. Ces sujets préférés sont : le terrorisme, l'intégrisme islamiste, le racisme, l'humanisme et la religion, etc.

Le cadre de l'histoire est le conflit israélo-palestinien. L'histoire tourne toujours autour d'elle. Les relations sont parfois difficiles entre les arabes israéliens et certains juifs israéliens, y compris la police. De la fin au roman bouillant, le personnage principal tentera de découvrir la vérité sur les raisons pour lesquelles sa femme a été un kamikaze lors de l'attaque de Tel-Aviv. Pourquoi sa femme avait choisi de passer dans l'autre camp ? Pourquoi a-t-elle abandonné la vie ? Était-elle honnête avec son mari ?

Yasmina Khadra aborde la question pour montrer la complexité conflictuelle. Pour lui, le roman est une manière de connaître la réalité sociale et politique d'un pays. Et il a obtenu un succès retentissant dans les médias face au conflit israélo-palestinien parce que son personnage principal est d'origine arabe, nationalisé israélien et complètement intégré dans la communauté juive. En outre, il aborde également le thème de l'intégrisme islamique et du terrorisme.

L'Attentat est un livre au titre révélateur, parce que l'auteur raconte l'histoire d'un homme bouleversé et malheureux depuis qu'il a appris la mort de sa femme, qui s'est fait exploser dans un restaurant et qui a causé la mort de dix-sept personnes et qui en a blessé cent. Amine Jaafari est le personnage principal du roman et le narrateur à la fois.

La narration est réaliste parce qu'elle nous parle d'un conflit qui existe encore aujourd'hui (le conflit israélo-palestinien), et d'un drame intime bien réel. Le

scientifique spatial à lui seul interpelle le lecteur sous plusieurs aspects. Il est réaliste car il correspond géographiquement au logement ; il permet de reconstituer le chemin de chaque personnage dans ses mouvements, comme c'est le cas sur une carte, et place le lecteur dans l'histoire (Bethléem, Nazareth, Jérusalem, Tel-Aviv...)

Notre corpus est un roman dans lequel l'auteur raconte la résistance palestinienne en Israël. Le protagoniste Amine est un médecin israélien naturalisé (né en Palestine) qui découvre que sa femme est une terroriste kamikaze. L'auteur nous raconte les opinions d'un homme abandonné, d'une femme désespérée et d'un peuple plein de haine et d'impuissance. Par conséquent, le travail traite également des questions politiques, comme le souligne Ågerup : « *Le roman comprend des éléments didactiques et politiques mais il reste idéologiquement ambigu, l'opinion du narrateur n'est pas autoritaire et l'interprétation est laissée ouverte.* »¹

Le contexte du roman est le contexte de la guerre perpétuelle qui fait son intervention diégétique. Cela signifie qu'il existe une sorte d'intercontextualité entre l'univers imaginaire de l'auteur et celui du monde. Fictionnalisé, le conflit israélo-palestinien ne peut traiter que des espaces axiologiques chargés de valeurs hostiles et de personnages problématiques. Tout ici nous rappelle une introduction aux silos spatiaux et ethniques.

Pour mieux lire et comprendre un texte il faut le mettre en perspective avec les constituants de son contexte, il est nécessaire d'étudier le contexte dans lequel le texte était écrit pour pouvoir le comprendre. Le contexte est important parce qu'il nous donne une façon de catégoriser le texte parce que le texte et son contexte sont indissociables en le mettre en rapport avec leur environnement.

¹ Ågerup, Karl 2011. *L'esthétique didactique de Yasmina Khadra*. Stockholm: US-AB. En ligne.

CHAPITRE II

Approche actantielle des personnages

1/ Théorie

Dans l'usage courant, le personnage - ou du moins le personnage principal - et les héros ont tendance à fusionner. Historiquement, l'apparition du premier ne peut être comprise indépendamment du développement du second.

1.1. Définition du personnage

Le mot *personnage* apparaît en français au XIII^e siècle, mais l'acception de " personne qui figure dans un ouvrage narratif ", attestée pour la première fois en 1754 dans *Quelques réflexions sur les Lettres persanes* de Montesquieu, est relativement récente.

On pourra donc choisir d'étudier des œuvres ou des textes pointant le rapport problématique qu'entretient le personnage avec la société à laquelle il appartient ou veut appartenir. Parmi les romans du XVIII^e siècle, on pourra s'intéresser aux avatars du roman picaresque espagnol, *Gil Blas de Santillane* ou *Jacques le Fataliste et son maître* où les personnages renouvellent le modèle du picaro. Les personnages de roman d'apprentissage – la Marianne de Marivaux, le Frédéric Moreau de Flaubert – peuvent utilement éclairer ce rapport nouveau de l'individu à la société, de même que les figures d'ambitieux, Julien Sorel, Lucien de Rubempré ou Georges Duroy¹.

D'après Philippe Hamon :

« En tant qu'un concept sémiologique, le personnage peut en un première approche, se définir comme une sorte de morphème, doublement articulé, morphème migratoire manifeste par un signifiant discontinu renvoyant à un signifié discontinu. Il sera donc défini par un signifiant discontinu renvoyant à un signifié d'opposition, de hiérarchie et de l'ordonnement qu'il contracte, sur le plan du

¹ Le personnage de roman, du 17^e siècle à nos jours disponible sur <http://eduscol.education.fr/ressources-français-1ere>

signifiant et du signifié successivement ou/et simultanément avec les autres personnages et éléments de l'œuvre »¹.

Le personnage peut également être porteur d'une vision individuelle du monde. En effet, les scènes imaginaires peuvent être vues à travers une vision ou une conscience personnelle. De plus, la personnalité elle-même est attachée et poinçonnée selon les symboles et les valeurs qui défient le plus ou contre les autres. En plus de cela, nous avons vu plus haut comment un personnage peut par essence être en dehors des valeurs et des représentations sociales dominantes, une manière pour le narrateur de le présenter efficacement parce que, comme Bakhtine écrit : « l'un des principaux thèmes romanesques antérieurs est justement l'inadéquation d'un personnage à son destin, à sa situation »².

Selon Philippe Hamon dans son étude sémiotique du personnage, il affirme : « *Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. C'est pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables du texte, les noms propres* »³.

Le langage est également un moyen essentiel de caractériser un personnage. Direct ou non, l'écrivain donne une voix à ses personnages. Leur langage les identifie et les définit. Dans le roman épistolaire, la constitution du personnage passe par l'unicité de sa voix : ses perversions, glossaire, rhétorique ... On peut aussi penser au statut particulier du roman à la première personne où le personnage fusionne avec la voix narrative et se forme en tant qu'un personnage représentatif, carvi et écrivain, dont la caractérisation va plus avec sa parole en le représentant. Une autre façon de caractériser le personnage : les commentaires du narrateur. L'Attentat du narrateur conteur symbolise ce processus.

On peut également s'interroger sur les façons de caractériser le personnage principal par opposition aux autres personnages, et plus largement sur le personnage comme foyer de relations diverses et variées. Le système de personnages permet de

¹ HAMON Philippe, pour un statut sémiologique du personnage, Poétique Du Récit, seuil, Paris, P120.

² Bakhtine, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1978.

³ HAMON Philippe, *Le personnel du roman*, Droz, Genève, 1983, p.220.

donner la priorité des actants : le personnage du roman n'est jamais seul, il est lié à d'autres personnages. Le héros, par exemple, se voit attribuer des prédicats qui n'a pas d'autres personnages.

Enfin, il peut être intéressant de conduire une réflexion générale : il sera utile de confronter le personnage de nouvelle avec un personnage de roman, le premier du genre, à travers le travail simpliste qui fait l'objet.

2/ Approche actantielle du personnage

Le concept du personnage décrit l'ensemble des caractéristiques qui composent la personnalité des individus, il n'est pas toujours considéré comme un actant, et ces caractéristiques diffèrent d'une personne à l'autre, car chaque personne a des caractéristiques uniques qui la distinguent des autres.

2.1. La structure actantielle

Selon Barthes :

« l'analyse structurale a eu la plus grande répugnance à traiter le personnage comme une essence, fût-ce pour la classer ; comme le rappelle ici T. Todorov, Tomachevski alla jusqu'à dénier au personnage toute importance narrative, point de vue qu'il atténua par la suite »¹.

La structure fonctionnelle du personnage contient des composants intégrés, qui sont étroitement liés à l'état de stabilité et à l'absence de perturbations, et les maux et anomalies apparaissent dans la structure générale de la personnalité, en cas de déséquilibre dans l'un des composants ou de la relation entre eux.

Les actants définissent les rôles les plus élémentaires et fondamentaux parce qu'ils ont des fonctions spécifiques. Ces fonctions sont souvent définies dans la structure actantielle positionnelle : sujet / objet ; Destination / Destination ou Oppositionnelle : Adjuvant / Opposant.

Les différences entre les personnes n'apparaissent pas seulement dans leurs préparations, leur intelligence et leurs attributs physiques, mais elles apparaissent dans les caractéristiques de leurs personnalités qui distinguent leur comportement et donnent à chacun leurs avantages qui se distinguent des autres, et de cela il est possible de définir les caractéristiques du personnage comme ces caractéristiques que

¹ Barthes Roland, introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 8,1966.

nous pouvons différencier d'une personne à l'autre, ce qui est une tendance spécifique à l'individu.

Depuis Propp :

« le personnage ne cesse d'imposer à l'analyse structurale du récit le même problème : d'une part les personnages (de quelque nom qu'on les appelle : *dramatis personae* ou *actants*) forment un plan de description nécessaire, hors duquel les menues " actions " rapportées cessent d'être intelligibles, en sorte qu'on peut bien dire qu'il n'existe pas un seul récit au monde sans personnages »¹.

2.2. Schéma actantiel

En narratologie, le schéma actantiel², également appelé modèle actantiel, rassemble tous des rôles (les actants) et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit (un acte au théâtre). Il a été créé par Algirdas Julien Greimas en 1966.

Un personnage, le héros, poursuit la quête d'un objet.

Les personnages, événements, ou objets positifs qui l'aident dans sa quête sont appelés " Adjuvants ". Les personnages, événements ou objets négatifs qui cherchent à empêcher sa quête sont appelés " Opposants ".

La quête est commanditée par un *émetteur* (ou *destinateur*, ou *énonciateur*), au bénéfice d'un *destinataire*.

D'une façon générale, tous les personnages qui tirent profit de la quête sont les *bénéficiaires*.

Dans le schéma actantiel de Greimas, les rôles actantiels, c'est-à-dire, à proprement parler, les " actants ", ne doivent pas être confondus avec des " acteurs ". Les actants sont des emplacements dans une structure ; ils se définissent à leurs relations. Les acteurs d'une histoire, d'un conte, d'un roman... se présentent d'une position à une autre et voyageant au sein de cette structure.

¹ Ibid.

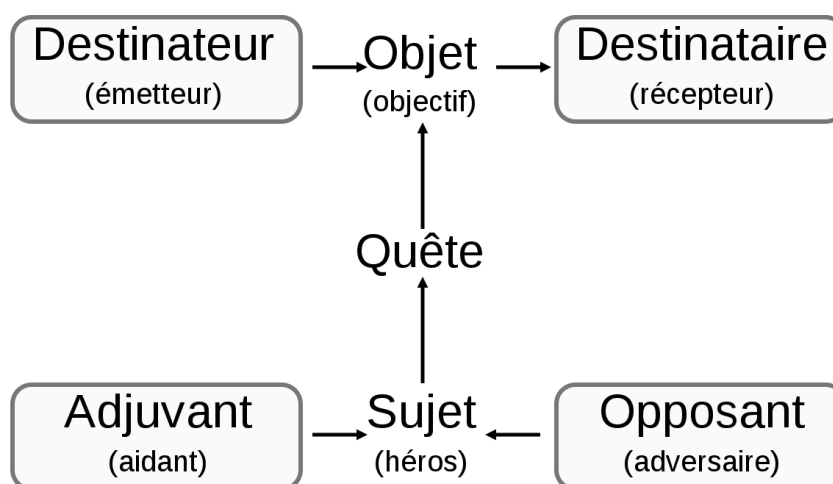
² Orthographe courante construite étymologiquement sur « actant », parfois écrit schéma actantiel (Orthographe des dictionnaires usuels, construite avec le suffixe -ciel de "logiciel, didacticiel", mais non validé par le service du dictionnaire de l'Académie française).

De plus, le schéma actantiel de Greimas se compose de six actants, définis selon trois axes sémantiques qui les relient de manière significative :

« - le sujet (S) et l'objet (O) sont situés sur l'axe du désir (vouloir) : le sujet est ce qui est orienté vers un objet dans une relation nommée jonction.

- le destinateur (D1) et le destinataire (D2) sont situés sur l'axe de la communication (transmission) selon Greimas c'est l'axe du savoir.

- les adjuvants (A) et les opposants (Op) sont situés sur l'axe de pouvoir. »¹



Le schéma actantiel comporte un destinateur (émetteur), un objet (objectif), un destinataire (récepteur) ainsi qu'un adjuvant (aidant) et un opposant (adversaire). Ce schéma inclut parfois aussi la quête, selon qu'on la considère ou non comme un actant.

2.2.1. Destinateur/Destinataire

2.2.1.1. Le destinateur

C'est la source du message qui veut avoir un impact sur le destinataire, car le destinataire peut être un individu ou un groupe, donc le destinataire crée un message qui comprend certains symboles et le transmet au destinataire afin de le partager dans

¹ https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Schéma_actantiel&oldid=168192082

ses pensées et ses directions, et la capacité de l'individu à envoyer des idées varie selon sa capacité de la communication et sa culture, et le destinataire est la principale composante du processus de communication et est responsable de l'efficacité, de l'efficacités et de la continuité du processus de communication.

2.2.1.2. Le destinataire

Il est celui qui reçoit le message, le décode, le traduit, puis l'analyse et l'interprète pour atteindre ce que le destinataire a l'intention, et à partir de là, le destinataire peut être une personne physique ou morale et en cas de réception du message, il échange des rôles avec le destinataire.

Le destinataire et le destinataire sont toujours en relation avec le héros, et la relation d'échange.

2.2.2. Sujet/Objet

2.2.2.1. Sujet

Le sujet est celui qui participe à l'action, le héros ou l'héroïne. Il représente la " *force thématique orientée* ", parce que le héros porte un désir et est motivé par son désir, et fait des actions, finalement il poursuit ; une relation de désir, centrale à la psychanalyse, et apparaît illuminée, parce que la narration montre souvent un conflit désir / loi. Le héros est un sujet multiple : un sujet psychologique et un sujet d'acteur dans une histoire. Le sujet peut également être un groupe d'individus.

2.2.2.2. Objet

L'objet est le bien souhaité, pas forcément une personne ou un objet (femme, trésor, etc.). Le destinataire est l'arbitre, le destinataire du bien désiré. Le destinataire est l'éducateur virtuel du bien souhaité, il pourrait être le sujet.

2.2.3. Adjuvant/Opposant

2.2.3.1. Adjuvant

Tous les éléments mentionnés ci-dessus sans opposition ont besoin d'aide et de soutien, et le processus de renforcement est mené par d'autres et c'est une assistance extérieure, et nous voulons dire que les autres sont ceux qui constituent le poste d'assistance car l'assistant peut être auto-existant c'est-à-dire existant et provenir du même acteur (comme les valeurs morales et les connaissances

scientifiques possédées par lui, ou bien son utilisation d'un outil se débat avec comme une épée).

2.2.3.2. Opposant

Afin de créer davantage le foyer du conflit et la complexité de l'événement, l'opposition doit prouver sa force afin d'empêcher le héros d'atteindre facilement son objectif.

2.2.4. Caractéristiques du personnage engagé de Yasmina Khadra

Théoriquement, l'engagement d'un écrivain peut se manifester sur deux plans : celui de l'écrivain en tant que citoyen, à travers des essais, des articles publiés dans les journaux, des interventions ; celui de l'écrivain en tant qu'écrivain, ce qui nous situe dans un espace contingent, mais doté de ses règles propres, celles du littéraire — règles sujettes, comme on le sait, à redéfinitions constantes et à interprétations divergentes selon les contextes culturels. Une fois posée cette distinction, il convient de souligner l'une des particularités de la littérature engagée (qu'elle soit déclarée ou simplement perçue comme telle), particularité qui consiste en une forme de juxtaposition des deux plans, la frontière devenant floue entre le littéraire et le non-littéraire. Dès lors, on peut se demander si c'est bien le texte littéraire qui est " engagé " ou si ce ne serait pas plutôt l'auteur qui, multipliant les modes d'intervention, se montrerait engagé *jusque dans ses productions littéraires*. On perçoit d'emblée l'ampleur des questions théoriques (sur le statut de l'auteur par rapport à son œuvre, sur la spécificité du discours littéraire par rapport aux autres discours sociaux) que soulèvent ces distinctions. Pour en mesurer toute la complexité, on ne peut que renvoyer le lecteur à l'essai de Benoît Denis¹ qui en propose une synthèse claire et bien argumentée. Dans la présente étude, ces interrogations auront une place, mais modeste, à l'arrière-plan, notre objectif premier étant d'examiner de quelle manière l'*acte* littéraire chez Khadra (entendons à la fois son œuvre *et* sa posture d'écrivain) s'acquitte d'une pensée littéraire de l'engagement.²

¹ Benoît Denis, *Littérature et engagement : de Pascal à Sartre*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 2000.

² <https://www.erudit.org/en/journals/etudfr/2008-v44-n1-etudfr2271/018162ar/>

Selon RAYMOND Michel :

« le personnage est un être unique, exceptionnel [...], en lui se réalise un équilibre entre les ambitions de l'individu qui le définit de l'intérieur, qui lui donne son caractère, et les nécessités de la vie sociale qui le définissent du dehors : il a un nom, un titre, une fonction »¹.

On peut dire à partir des paroles de RAYMOND que le personnage est considéré comme porteur des aspirations de l'écrivain en le qualifiant de sa personnalité. En outre, il est considéré comme unique et exceptionnel caractérisé par son nom, son titre et sa fonction.

Nous citons les trois personnages les plus importants dans le roman. Commençons par *Amine Jaafari*, c'est un personnage arabe qui travaille comme un médecin chirurgien dans un hôpital en Tel-Aviv où il a vécu sa vie avec sa femme qui s'appelle *Sihem*.

Amine vient d'opérer un patient et s'apprête à rejoindre sa femme revenue d'un séjour à Nazareth. Mais l'annonce d'un attentat majeur perpétré dans un restaurant de Tel-Aviv l'oblige à rester de service pour venir en aide aux blessés. Rentré chez lui tard en soirée et s'apprêtant à s'endormir, Amine est convoqué d'urgence à l'hôpital. Ses collègues et la police l'informent alors que l'auteur de l'attentat est sa propre femme, Sihem.

Les positions éthiques du roman sont énoncées principalement par le narrateur et personnage de premier plan, Amine. Toutefois, ce dernier n'est amené à les formuler que sous la pression des événements, par la force des choses, et ses idées ne se clarifient que progressivement. Au départ, la seule cause défendue par Amine est celle de sa réussite sociale et de son bonheur conjugal. Son enquête auprès des groupes radicaux qui auraient encouragé sa femme à devenir kamikaze n'est aucunement motivée par le projet de combattre ces mouvements politiques. Comme il le confie à son meilleure amie *Kim YEHUDA* (un docteur juif israélien) :

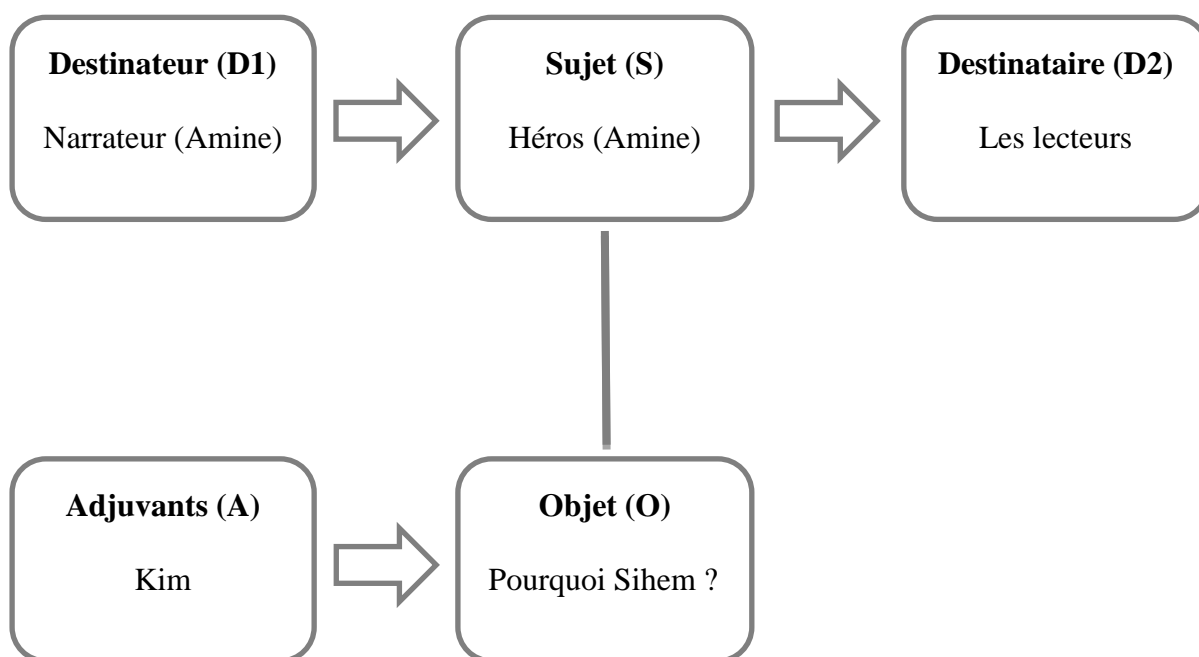
¹ Michel RAYMOND, *Le roman*, Armand Colin, Paris, 2002, p.173.

« Je n'ai pas l'intention de me venger ou de démanteler de réseau. Je veux juste comprendre comment la femme de ma vie m'a exclu de la sienne, comment celle que j'aimais comme un fou a été plus sensible au prêche des autres plutôt qu'à mes poèmes »¹.

Le schéma actantiel de Greimas est important pour analyser le personnage de roman. Ainsi, grâce à un schéma simple et clair, on comprend mieux le rôle de chaque personnage du récit. Chacun occupe une fonction précise. Comme il existe plusieurs personnages dans notre roman.

À partir du schéma actantiel de Greimas, nous l'appliquerons pour citer et organiser les rôles des personnages actants² de notre roman " L'Attentat ". Un commentaire explicatif suivra chaque schéma.

2.2. A. Le schéma actantiel (1)



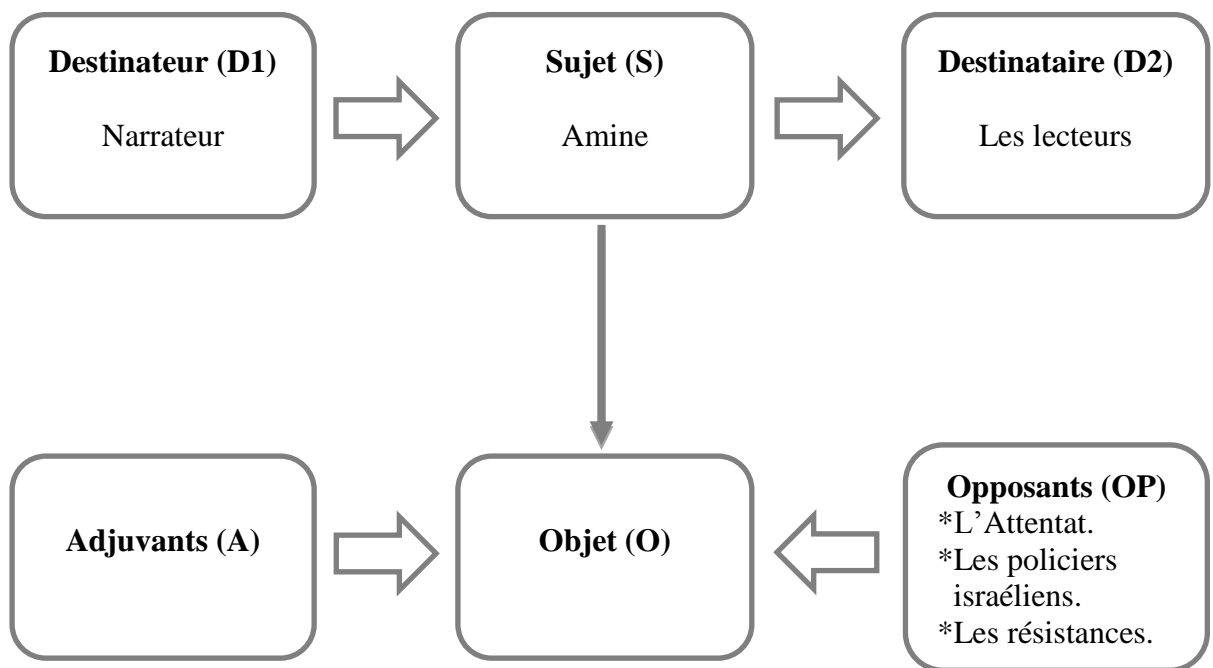
Le commentaire :

¹ Yasmina Khadra, *L'Attentat*, op. cit. p.109-110

² Est un élément identifiable soit une personne, un animal, un objet ou une abstraction (un sentiment, des valeurs).

Ce schéma montre que (D1)=(S) est le personnage principal Amine, le chirurgien arabe et le (D2) est un ensemble de lectures mais on note que les opposants (OP) manquent car ils sont ambigus par rapport au (S). Ces opposants sont principalement des israéliens racistes. En outre, ils manifestent en tant que policiers, qui enquêtent sur lui au moment de l'Attentat. Comme choc, sa femme était un kamikaze. Son objet (O) cessera de chercher la vérité sur les raisons qui ont poussé sa femme, Siham, à commettre l'Attentat suicide à Tel-Aviv. Le héros Amine retrouve son amie Kim qui ne l'aide à atteindre son objectif qu'après cet Attentat, et elle est la plus proche d'Amine pendant sa souffrance.

2.2. B. Le schéma actantiel (2)



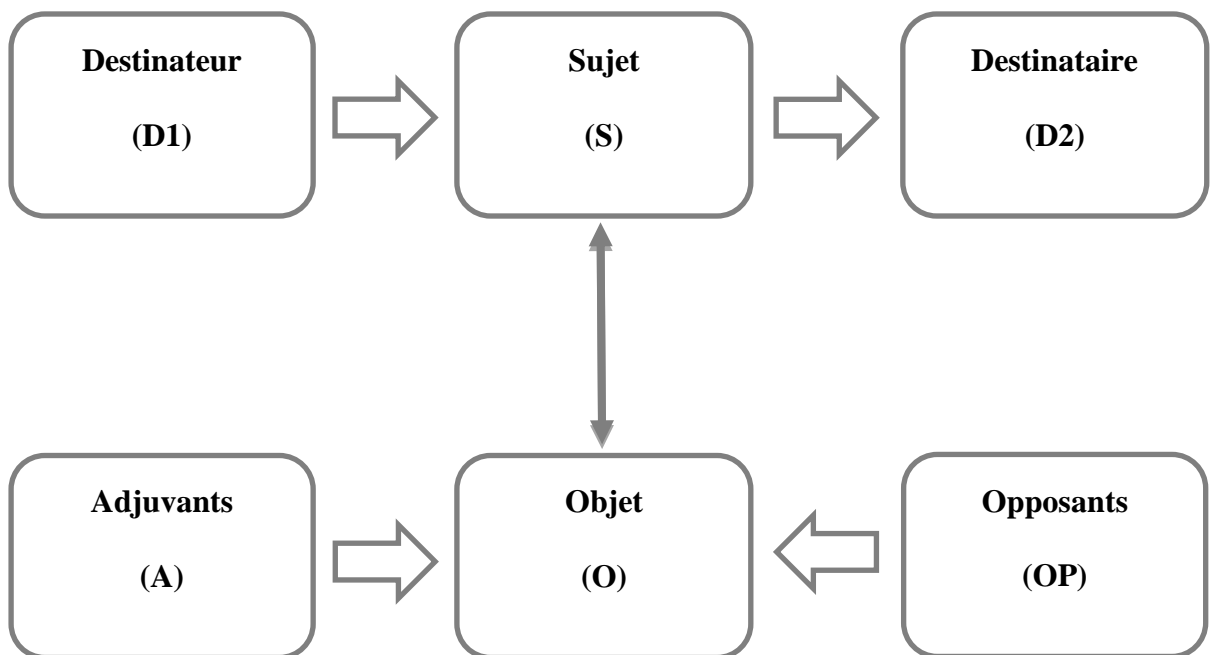
Le commentaire :

Le deuxième schéma exprime les changements dans le niveau des actants sauf pour (D1)=(S), (D2). Le sujet (S) Amine pense que sa femme était un membre du mouvement de résistance avec son cousin Adel, qu'il a arbitré entre la résistance et Sihem.

L'objet (O) se change selon l'ordre narratif dans lequel la question est posée. Pourquoi Sihem a-t-il choisi d'abandonner sa vie et quel est son objectif pour ce travail ?

Le (S) prend la position de ses Oppositions ; qu'ils sont les résistances palestiniennes et les décrivent par les criminels car ils déliraient le beurre de sa vie future ; et le seul adjuvant qui lui aide ; est une lettre que sa femme a écrite avant son suicide.

2.2. C. Le schéma actantiel (3)



Le commentaire :

L'objet(O) de ce schéma est changé ; se sentir perdu d'une part, il est d'origine palestinienne, d'autre part il a vécu la majeure partie de sa vie à Tel-Aviv.

Ce sentiment vient de savoir à quelle patrie il appartient. En même temps, il représente le personnage engagé tout en prenant position face à l'Attentat parce qu'il a une vision d'une personne humaniste.

CHAPITRE III

Approche sémiotique

1/ Texte littéraire et sémiotique

Il ne fait aucun doute que le texte littéraire nous parle de quelques choses, oui les textes parlent d'hommes, du monde et ils pensent à leur manière dans un monde littéraire " il ne suffit pas de voir que l'œuvre nous parle de quelque chose, il faut savoir ce qu'elle nous en dit ".

Selon Jacques Bouveresse la capacité des textes est de dire sérieusement et uniquement quelque chose de l'homme et du monde.

Faire la référence, c'est donner au texte du forme, du volume, de la résonance.

La sémiotique est une discipline conçue pour étudier les signes. Elle permet de décrire tout système de signes : texte, image, mode, vie quotidienne ...

Cette discipline est associée à des grands noms tels que Saussure, Peirce, et Greimas, et à des concepts célèbres : fonction poétique, signifie, signifiant, modèle actantiel ...

La sémiotique est basée sur le principe "sémantique" des discours, des images, ou des textes. L'analyse sémiotique des textes est définie par le principe que tout discours n'est pas un signe total ou un groupement de signes, mais plutôt un processus de sens soutenu par une énonciation. Selon Ferdinand DE Saussure, la sémiotique est définie comme la science qui étudie la vie des signes dans la vie sociale.

Le signe se reconnaît de plusieurs manières et la première définition fait du signe ce qui est placé à la place de quelque chose d'autre (cette autre chose peut être interprété comme un signifié ou un référent).

Selon Saussure le signe s'effondre en signifiant, la partie tangible du signe, et dénote un pari compréhensible du signe, et le contenu sémantique associé au signifiant. Mais les signes donnent un sens à chaque situation ou objet, ils tendent vers quelque chose.

Un signe peut être visible sous la forme d'une couleur, d'un parfum, d'un son qui permet au signe de voir ou de signifier autre chose. Enfin, nous arrivons à Philip Hamon qui définit le signe à travers l'ensemble de signifiants : âge, niveau de langue

et courage d'un personnage car il considère le personnage dans un texte littéraire comme un signe.

Dans les théories sémiotiques inspirées de Barthes, la sémiotique joue un autre rôle c'est une autre manière de dire et de lire un texte littéraire où sa lecture sera une forme de quête à la recherche de signes importants, et dans cette théorie le texte littéraire est devenu une source de signe.

2/ L'étude sémiologique des personnages

D'un point de vue narratif, le personnage s'établit à travers ses actions. Il peut même être confondu avec eux. Pour Yves Reuter, c'est « *une unité intégrée dans le récit qui intègre elle-même des unités de niveau(x) inférieur(s), s'organise en système avec les unités de même niveau et permet de construire les configurations sémantiques du texte* »¹. Le personnage est donc une structure et un structurant.

Sa position dépend de son rôle narratif dans le texte, c'est-à-dire à travers ses actions.

L'analyse narratologique, résultat logique de son travail et de sa base pivot, cherche toujours à extraire une certaine personnalité et l'unicité du personnage en œuvre dans le texte. « *Le traitement narratologique du personnage, résumé V. Jouve, a pour but de constituer un objet remarquable, c'est à dire un centre d'intérêt privilégié* »². Le personnage, comme l'être humain, vit dans un microcosme qui forme une société régie par ses lois et limitée dans un espace spécifique. Pour saisir la particularité et l'unicité d'un personnage, il est nécessaire de le comparer avec d'autres personnages qui se développent les uns des autres et maintiennent des relations horizontales ou verticales. « *Ce sont ces relations (...) qui expliquent leur exemplarité aux yeux du lecteur* »³.

A ce niveau se pose le problème de l'analyse narrative, qui doit supporter tous les paramètres liés au personnage. Cherchant les singularités, cette méthode d'analyse hésite face aux similitudes et aux régularités. Cependant, l'analyse

¹ Yves Reuter, Introduction à l'analyse du roman, 2ème édition, Paris Dunod 1996.

² Vincent Jouve, *L'Effet personnage dans le roman*. Puf, 1992, P. 63.

³ Ibid, p.60-61.

narratologique ne s'écarte pas des données textuelles. Mieux encore, elle considère le personnage comme "un organisateur textuel" intégrant "dans le récit des unités de tous niveaux qu'il fait fonctionner en système ; [De fait], il constitue le soubassement des configurations sémantiques ; et il organise le texte de la superstructure jusqu'aux marques les plus infimes".

Le personnage n'est-il donc pas conçu comme une unité organisée et structurée ? Tout ici nous ramène au concept saussurien du signe. Saussure le divise en deux parties : le signifié indique l'idée et le signifiant à l'image vocale. Cette fracture saussurienne est traitée par Ph. Hamon dans l'étude du personnage qu'il considère comme un signe linguistique en soi l'existence de son signifié qui correspond à son contenu sémantique, et toutes les actions qui peuvent être prises de séquence en autres dans le texte.

En d'autres termes, le signifié du personnage vient de son intensité dramatique. L'autre côté du signe, le signifiant, est « un ensemble de marques que l'on pourrait appeler son étiquette »¹ En somme, indiquant le caractère qui correspond en grande partie à tous les qualifiants mettant en évidence ses avantages et ses réalisations, sauf, précise Ph. Hamon, dans le cas du discours oblique où le ridicule L'humour est l'arrangement d'aujourd'hui. Les signes qui décrivent la lettre sont toujours publiés dans le texte et sont purement esthétiques car ils tournent autour d'un système d'équations récurrentes qui servent leur désignation et imprègnent leurs apparences d'une scène à une autre pour permettre au lecteur de saisir les changements de son état.

La face signifiante du personnage, représentée par « un système d'équivalences réglées destinées à assurer la lisibilité du texte »², tend à montrer un caractère évoluant avec ses caractéristiques distinctes identifiables qui font la différence avec les autres caractères. L'auteur, pour nommer un personnage, possède un large éventail de marques. Parmi les plus courants, on trouve les déictiques, « la

¹ PH. Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage » in *Poétique du récit*, Seuil, Paris, 1977, p.136-142

² Ibid p.144.

simple lettre, le portrait, la description, le nom propre (nom, prénom, surnom...) et toutes les variétés de la périphrase »¹.

Les propositions de Ph. Hamon et de Yves Reutre complètent ainsi notre démarche : on passe de l'idée selon laquelle le personnage est une construction duelle entre le lecteur et le texte à celle qui le considère comme « *une construction du texte plus qu'une norme imposée du dehors du texte* »². Pour notre part, afin de montrer la particularité de nos personnages, le chemin le plus fiable est de comparer ses fichiers sémantiques ; autrement dit, leurs actions que nous définirons en termes de voies narratives.

A partir de là, nous allons compiler les actions des personnages dans un tableau contrastif qui définira pour chaque personnage son contenu sémantique par rapport à l'ensemble des personnages essentiels de sa société. Dans le cas où il y aurait ressemblance, nous allons « *décomposer chaque image en traits distinctifs et mettre ceux-ci en rapport d'opposition* »³. Cette première étape est conçue par Ph. Hamon pour distinguer « *les personnages principaux (...) des personnages secondaires* »⁴ sur les plans de la fonction et de la qualification selon des critères spécifiques.

2.1. L'itinéraire des personnages : étude des signifiés

L'itinéraire d'un personnage, c'est l'ensemble des mouvements d'un personnage dans l'espace et les changements que les mouvements provoquent dans sa vie intérieure ou dans ses relations avec les autres personnages : le cas d'Amine et Sihem. Nous allons tracer les mouvements des personnages pour pouvoir montrer les changements dans leurs comportements et psychologie (comment de penser et voir le monde).

2.1.1. Itinéraire d'Amine Jaafari

La personnalité d'Amine Jaafari est complexe et arrondie, que nous ne pouvons pas résumer en une seule phrase et ne peut pas être réduite à une phrase ou un comportement spécifique, l'histoire du traumatisme centrée autour d'elle, et elle

¹ Ibid p.146.

² Ibid p.136.

³ T. Todorov cité par Ph. Hamon in « *Pour un statut sémiologique du personnage* » Poétique du récit, op. , cit. , P. 129.

⁴ Ibid, P.131.

contribue au cours des événements et est affectée par eux sous tous les angles de leurs dimensions physiques, psychologiques et sociales. Ici, nous pouvons surveiller certains des événements qui ont affecté la personnalité de Jaafari et ont transformé ses attributs.

Amine Jaafari est un modèle de la jeunesse palestinienne qui porte la citoyenneté israélienne, qui se bat pour réaliser ses rêves et déstabiliser une place de choix parmi son lectorat d'étudiants qui étudient avec lui à la Faculté de médecine de l'université de Tel-Aviv :

« il était difficile, pour un fils de bédouin, de se joindre à la confrérie de l'élite universitaire sans provoquer un réflexe nauséux. Mes camarades de promotion étaient tous de petits juifs fortunés... Ils me prenaient de haut et subissaient chacune de mes prouesses comme une atteinte à leur standing »¹.

Amine a réalisé son rêve d'atteindre le plus haut degré d'excellence professionnelle : *« Plusieurs fois récompensé pour mes travaux scientifiques et la qualité de mes services »²*, et il a vécu avec sa femme dans une immense villa après avoir eu rien et est parti de quartiers populaires : *« je n'avais, pour toute fortune, qu'un vieux tacot asthmatique qui n'arrêtait pas de tomber en panne à chaque coin de rue. Nous avons emménagé dans une cité prolétaire où les appartements n'avaient pas grand-chose à envier aux clapiers... Aujourd'hui, nous occupons une magnifique demeure dans l'un des quartiers les plus huppés de Tel-Aviv »³*. Cet événement peut changer l'humeur du personnage pour devenir plus confortable et moins anxieux qu'il ne l'était.

Grâce à ses efforts, nous découvrons les souffrances du peuple palestinien, ainsi que la honte et la colère qui vivent ceux qui se battent. Amine mène une belle vie avec sa femme, Sihem, qui l'aime beaucoup. Mais elle ira se faire exploser dans un restaurant de Tel-Aviv entre déni, colère et douleur ...

¹ Yasmina Khadra, *L'Attentat*, op. cit. p.8.

² Ibid, p.24

³ Ibid.

Amine a vécu avec sa femme une vie stable, pleine d'amour et de bonheur, dans laquelle il a pratiqué sa vie sociale d'une manière excellente, tout en se bâtissant une réputation distinguée dans la société.

Amine est une grande figure humaine, d'origine arabe et israélienne, et pleinement intégrée à la communauté juive. Pour lui, rien n'est plus que la vie humaine et aime sauver la vie des gens. Mais il est parfois exposé au racisme mais il essaie de l'ignorer.

2.1.2. Itinéraire de Sihem Jaafari

Sihem est la femme d'Amine. Elle est d'origine palestinienne et a secrètement rejoint les rangs d'un mouvement de résistance djihadiste. Elle est le personnage le plus mystérieux à partir de sa mort dans l'explosion mentionnée dans les premières lignes du roman.

L'Attentat à la bombe a été un choc qui a affecté le héros après avoir appris que sa femme faisait partie des blessés : *« J'ai cru que le ciel me tombait dessus quand on a retiré le drap sur ce qu'il restait de Sihem »*¹.

Après que Sihem s'est fait exploser dans le restaurant, ce médecin dévoué s'est rapidement transformé en suspect dans un crime commis contre des innocents et soumis à des interrogatoires et à des enquêtes sans savoir que sa femme avait effectué l'opération : *« C'est tellement absurde, tellement stupide... Y avait-il une chance de la dissuader ?... Vous étiez sûrement au courant de son petit manège, non ? »*². Après cet incident, Amine entre dans la cage des accusations et sa position prestigieuse parmi les médecins des hôpitaux et les membres de la société israélienne est en proie à lui.

L'acte de recevoir sa lettre de son mari a été entré dans d'autres nouveaux sentiments, qui sont la déception et la trahison, car il s'est rendu compte qu'elle était l'actrice et est venu à l'esprit que tout ce avec quoi il vivait était un mensonge :

*« Je ne retrouve plus rien d'elle, ni sur moi ni dans mes souvenirs.
Le cadre qui la retient captive d'un instant révolu, irrémédiablement
résilié, me tourne le dos, incapable d'assumer l'image qu'il donne de ce
que je croyais être la plus belle chose qui me soit arrivée. Je suis comme*

¹ Yasmina Khadra, *L'Attentat*, op, cit. p.33

² Ibid, p.38

catapulté par-dessus une falaise, aspiré par un abîme. Je fais non de la tête, non des mains, non de tout mon être...Je vais me réveiller... Je suis réveillé »¹.

Amine se rend compte qu'il refuse d'avoir des enfants : « *Aucun enfant n'est tout à fait à l'abri s'il n'a pas de patrie...* »² En d'autres termes, elle a fait don de son corps pour la Palestine. C'est elle qui commence tout et termine tout ce qu'elle explose dans un restaurant de Tel-Aviv, tuant 17 personnes et en blessant 100 autres, et le suicide de Sihem rappelle à Amine qu'il ne peut pas complètement oublier le conflit israélo-palestinien, lorsqu'il ignore les souffrances de Sihem.

2.1.3. Itinéraire de Kim Yehuda

Kim est une doctorante juive. Elle est également une amie proche d'Amine et son collègue, il a fait sa connaissance à l'université et ils se sont regardés les seuls intelligents, spontanés, intelligents, elle est la seule des étudiants israéliens qui se sont liés d'amitié avec lui :

« sa perspicacité m'agace, mais j'ai appris à faire avec. Je connais Kim depuis l'université. Nous n'étions pas de la même promotion - j'avais trois longueurs d'avance sur elle - mais nous avons sympathisé dès nos premières rencontres. Elle était belle et spontanée et ne s'attardait pas là où les autres étudiantes retournaient sept fois la langue dans la bouche avant de demander du feu à un Arabe »³.

Kim a une personnalité aimante qui traite une mère comme son fils ou sa femme avec son mari : « *Je cours te préparer une boisson chaude, dit-elle en ramenant une couverture sur moi. Je l'entends s'affairer dans la cuisine et me demander où j'avais mis telle ou telle chose. Le frémissement débridé de ma bouche m'empêche d'articuler un mot »⁴.* Kim était une figure de solidarité en forme de cœur avec un soutien, un soutien et une aide pour guérir et absorber ses blessures ce qui lui est arrivé et l'a renforcé pour faire face et surmonter le choc subi par lui : « *Une semaine passe. Au cours de laquelle je n'ai pas remis les pieds chez moi. Kim*

¹ Ibid, p.70-71

² Ibid, p.74

³ Yasmina Khadra, *L'Attentat*, op, cit. p.10

⁴ Ibid, p.56

m'héberge en veillant à ne pas égratigner mes susceptibilités - un artificier tripotant une bombe n'aurait pas été aussi attentionné »¹.

2.1.4. Itinéraire de Naveed Ronnen

Un officier de police israélien. Il est un juif comme Kim. Il était un ami d'Amine, de Kim et même de Sihem avant sa mort. Il est de Tel-Aviv qui a le sens de l'humour est sans égal mais discipliné, et c'est un bel homme qui a un handicap à la jambe droite après un accident qu'il a subi, et n'eût été Amine à ce moment-là, sa jambe aurait été complètement amputée et depuis l'opération d'Amine avec sa mère, ils sont devenus de bons amis, l'un d'eux n'hésite pas à aider l'autre. Leur relation est restée stable depuis lors :

« Je reconnais la silhouette dégingandée de Naveed Ronnen debout sur une marche. Son épaule s'incline nettement sur sa jambe droite qu'un accident de parcours avait écourtée de quatre centimètres, dix ans auparavant. C'est moi qui m'étais opposé à son amputation. À cette époque, je venais de gagner haut la main mes galons de chirurgien après une série d'interventions réussies. Naveed Ronnen fut l'un de mes patients les plus attachants. Il avait un moral d'acier et un sens de l'humour discutable certes, mais persévérant. Les premières blagues salées sur la police, je les tiens de lui. Plus tard, j'ai opéré sa mère, et ça nous a rapprochés davantage. Depuis, dès qu'il a un collègue ou un parent sur le billard, c'est à moi qu'il le confie »².

2.1.5. Itinéraire de Cheikh Marwan

Son vrai nom est Abu Moukaoum. C'est un jeune homme né au Liban. Il est conférencier, seigneur de guerre et imam. Abu Moukaoum est l'imam que Sihem vient le voir à Bethléem avant de se suicider. Il lui prêche qu'Amine entend dans la voiture du chauffeur de taxi. De plus, il est l'un des chefs de file du mouvement palestinien auquel Sihem a adhéré.

¹ Ibid, p.62

² Ibid, p.28

Un petit homme aux traits courageux travaille comme imam à la Grande Mosquée, prononçant ses discours devant le grand public palestinien. Dès que quelqu'un a voulu procéder à une opération suicide, Sheikh Marwan a recouru à lui pour le bénir, comme l'a fait Sihem. C'est la raison pour laquelle Amine a rencontré le cheikh.

Personnalité aimable et audible, délivrant des lettres liées à l'affaire : « *Celui qui n'a pas entendu cheikh Marwan prêcher n'aura vécu sa vie qu'à moitié... Le chahut s'atténue, persiste par endroits, puis un silence attentif accueille la voix limpide de l'imam Marwan* »¹.

Cheikh Marwan porte sa haine et sa haine envers Amine, étant un Arabe de nationalité israélienne. Pour lui, il a tourné le dos à son pays d'origine et aux principes avec lesquels il a été élevé et est devenu le représentant du pays qui détient sa nationalité :

*« J'ignore qui s'est chargé de votre éducation ; une certitude : vous n'avez pas été à la bonne école. D'un autre côté, rien ne vous autorise à prendre cet air outré ou à vous situer au-dessus du commun des mortels... Pour moi, vous n'êtes qu'un pauvre malheureux, un misérable orphelin sans foi et sans salut »*².

Cheikh Marwan est un personnage charismatique qui appelle au sacrifice humain au profit d'Allah. Le court échange qu'il a eu avec Amine et le manque de compréhension entre ces deux hommes témoignent de la complexité du conflit israélo-palestinien.

De nombreuses autres personnages sont venues servir la figure pivot représentée par le héros Amine Jaafari, notamment : Sihem / Wissam / Faten / Adel / Ezra Benhaim / Ilan Ros / Yasser / Leila et d'autres personnages, et ceci afin d'atteindre l'objectif du héros dans la recherche de la vérité, lié à la question palestinienne, car cela aide de plus, ces personnages au cours des événements font comprendre au lecteur le but que l'écrivain cherche à travers cette narration. Bien que ces personnages jouissent de la modularité et d'un manque de développement, et

¹ Yasmina Khadra, *L'Attentat*, op. cit. p.118-119

² Ibid, p.152

aient une dimension, leur présence est nécessaire dans chaque texte narratif, parce qu'ils guident les événements avec ses diverses actions.

2.2. Commentaire des itinéraires

Il est clair que le point d'intérêt du roman est Amine. Cela signifie qu'il est le seul personnage à avoir rencontré tous les autres personnages du roman.

Chaque personnage est présenté par un narrateur qui utilise le pronom " je " pour se référer à lui-même. Le narrateur utilise les pronoms " il, ils/ elle, elles " pour faire référence aux autres personnages. Ce narrateur est Amine Jaafari.

Dans le roman, le narrateur tente de découvrir la vérité sur les raisons pour lesquelles sa femme était un kamikaze ce jour-là.

Yasmina Khadra a tenté au début des événements du roman, de s'éloigner du langage qui incarne le conflit entre Palestiniens et Juifs, en s'éloignant autant que possible du langage de la violence dans les lieux qui tentent de réaliser l'intégration et la paix dans sa relation avec les autres, représentée par la personnalité du chirurgien Amine Jaafari, lorsque le romancier a cherché à observer les efforts d'Amine d'une part, pour réussir et surmonter tous les obstacles qui se dressent sur son chemin, et d'autre part, choisir le secrétaire à la paix plutôt qu'à la guerre, où il a choisi de se concentrer sur ce qui le qualifie pour réaliser son rêve de chirurgien, en contournant toutes les considérations, « *J'ai renoncé à ma tribu, accepté de me séparer de ma mère, consenti concession sur concession pour ne me consacrer qu'à ma carrière de chirurgien* »¹, enduré les difficultés du secrétaire, afin d'atteindre son rêve, et cela est mandaté par devenir un chirurgien, elle opère dans un hôpital de Tel-Aviv.

Il ne fait aucun doute que le choix de la profession de romancier en tant que chirurgien pour une personne honnête a réussi, de sorte qu'il a voulu lui montrer qu'il est au service de l'homme, de sorte qu'il a cherché à être positif dans ce cas, à réussir sur le plan social, et à essayer de coexister avec les autres et de s'y adapter, avec une stabilité honnête avec sa femme Sihem à Tel-Aviv, sans causer de gêne.

À travers le personnage d'Amine, le romancier a tenté de transcender cette modularité que les Juifs peignent habituellement pour les Palestiniens, car ils

¹ Yasmina Khadra, *L'Attentat*, op, cit. p.167

représentent toujours le terrorisme anti-juif qui les dérange et leur refuse confort et assurance.

2.3. Sémiotisation des parcours narratifs des personnages de *L'Attentat*

Comme prévu, pour distinguer les personnages principaux et les personnages secondaires, différentes actions des personnages sont prises en les fusionnant dans une forme contradictoire.

Profil des personnages

Profil	Personnage				
	Amine	Sihem	Kim	Naveed	Cheikh Marwan
Nationalité	Israélien- (Naturalisé)	Israélien- (naturalisé)	Israélien	Israélien	Libanais
Statut social	Docteur	Femme d'Amine	Doctoresse	Fonctionnaire de la police	Imam
Religion	Musulman (Non- pratiquant)	Musulman (Non- pratiquant)	Juif	Juif	Musulman (Pratiquant)
Traumatisme	+	+	+	+	+
Engagement humanitaire	+	-	+	+	-
Anti- intégrisme	+	-	+	+	-
Voyage à Bethléem	+	+	+	-	+
Voyage à	+	+	-	-	+

Nazareth					
Voyage à Janin	+	-	-	-	+

Tableau n° 1 : profil des personnages.

2.4. Les étiquettes sémantiques des personnages

Cette étape consiste à identifier toutes les étiquettes désignées par Amine et celles qui lui sont attribuées par les personnages de toute la communauté dans *l'Attentat*. L'ambition d'analyser du signifiant d'Amine reste de saisir, autant que possible, de ses différentes caractéristiques, vertus et qualifications afin de mettre en lumière son mouvement à travers des données textuelles.

Désignateur	L'étiquette	Lieu d'énonciation	Contexte	Type du Discours	Page
Narrateur	Avant de me naturalisé israélien, alors que, jeune chirurgien, je remuais ciel et terre pour être titularisé...	L'hôpital de Tel-Aviv	Incipit : Avant l'Attentat.	Narratif	13
Amine	Impossible, ma femme rentre aujourd'hui.	Idem	Idem. Refus d'aller au club de tennis avec ses collègues.	Dialogue	14
Kim	Et, bien sûr, Sihem n'est pas encore rentrée ?	Idem	Amine téléphonais chez lui.	Dialogue	15
Narrateur	Je connais Kim depuis l'université. Nous n'étions pas de la même promotion.	Idem	Introduction de Kim.	Souvenirs D'enfance.	15
Amine	Passe devant, ma belle. Je veux voir toutes les merveilles que tu traînes derrière toi.	Idem	Amine flirt avec Kim.	Dialogue	16
Kim	Tu oserais me répéter ça en présence de Sihem ?	L'hôpital de Tel-Aviv	Idem.	Dialogue.	16

Narrateur	Soudain, une formidable explosion fait vibrer les murs et tintinnabuler les vitres de la cantine.	Le restaurant de Tel-Aviv	Le jour de l'Attentat à Tel-Aviv.	Narratif	17
Amine	Tu as raison. Il faut nous préparer à accueillir les premières évacuations.	L'hôpital de Tel-Aviv	Idem.	Dialogue	18
Narrateur	Lorsque l'horreur frappe, c'est toujours le cœur qu'elle vise en premier.	Idem	Idem	Narratif	18
Un blessé (Juif)	Je ne veux pas qu'un arabe me touche.	Idem	Refus d'être opéré par le docteur Amine.	Dialogue	21
Amine	Il faut l'opérer toute de suite.	Idem	Amine ignore le racisme.	Monologue	21
Narrateur	... nous en étions à dix-neuf décès... quatre amputations et trente-trois admissions critiques. Une quarantaine de blessés ont été récupérés par leurs proches...	Idem	Les résultats de l'Attentat.	Narratif	23
Narrateur	Quatre patrouilles m'ont intercepté en cours de route, me passant au peigne fin.	Idem	Retour d'Amine à la maison, après le travail.	Narratif	26
Narrateur	Un moment, un jeune agent ne supportait pas mes protestations a braqué son arme sur moi et a menacé de me brûler la cervelle si je ne bouclais pas.	Idem	Idem.	Narratif	26
Narrateur	Sihem ne m'ouvre pas. Elle n'est pas rentrée de KafrKanna.	La maison d'Amine à Tel-Aviv	Amine à sa maison.	Narratif	27

Narrateur	La vie ne lui a pas fait de cadeaux. Orpheline de mère à dix-huit ans, morte d'un cancer, et père, disparu dans un accident...	Idem	L'enfance de Sihem.	Narratif	27
Narrateur	...nous occupons une magnifique demeure dans l'un des quartiers les plus huppés de Tel-Aviv et nous disposons d'un compte en banque assez consistant.	Idem	La vie d'Amine et Sihem.	Narratif	28
Narrateur	... Naveed Ronnen, un haut fonctionnaire de la police.	Idem	Présentation de Naveed Ronnen	Narratif	29
Naveed	Je t'appelle de l'hôpital. On a besoin de toi, ici.	Idem	Un appelle de Naveed à Amine.	Dialogue	29
Narrateur	Naveed Ronnen fut l'un de mes patients les plus attachants.	Idem	La première rencontre de Naveed et Amine.	Narratif	31
Narrateur	Plus tard, j'ai opéré sa mère, et ça nous a rapprochés d'avantage.	Tel-Aviv	Idem	Narratif	31
Naveed	Je crois qu'il s'agit de ta femme, Amine.	Idem	Amine à l'hôpital.	Monologue	33
Narrateur	Je ne sais plus où j'en suis, ne reconnais même plus les murs...	L'hôpital Tel-Aviv	Amine en état de choc...	Narratif	33
Narrateur	Seule la tête de Sihem, étrangement épargnée par les dégâts qui ont ravagé le reste de son corps...	Idem	Identification du corps de Sihem.	Descriptif	34
La capitaine Moshe	Nous avons un mandat de perquisition, docteur Jaafari.	Idem	Amine et la police.	Dialogue	37

Naveed	Il ne s'agit pas d'une bombe, mais d'un attentat suicide. Toute porte à croire que la personne qui s'est fait exploser au restaurant est ta femme, Amine.	Idem	La police croit que Sihem travaille avec le Jihad islamique.	Dialogue	37
Amine	Ce n'est pas elle. Ça ne peut pas être elle.	La maison d'Amine à Tel-Aviv	Amine défend sa femme, Sihem.	Dialogue	41
Amine	Ma femme n'a rien à avoir avec ces gens. Il s'agit d'un horrible malentendu.	Idem	Idem.	Dialogue	42
Amine	Ça fait quinze ans que je partage sa vie et ses secrets.	Idem	Idem.	Dialogue	44
Amine	C'est beaucoup trop pour un homme fatigué. Laissez-moi pleurer d'abord, ensuite achevez-moi...	Idem	Idem		45
Amine	Je vous interdis de salir sa mémoire. C'était une femme bien. Très bien même.	Idem	Idem.	Dialogue	45
Amine	Ma femme n'est pas une islamiste. Combien de fois faut-il vous répéter ? Vous faites fausse route. Laissez-moi rentrer chez moi. Je n'ai pas dormi depuis deux jours.	Le poste police à Tel-Aviv	La police ont gardé Amine pour une interrogation.	Dialogue	52
Le capitaine Moshé	La police scientifique est catégorique : votre épouse a été tuée par la charge explosive qu'elle portait sur elle.	Idem	Idem	Monologue	52

Narrateur	Le capitaine Moshé revient encore, et encore...Au bout du troisième jour, il ouvre la porte du trou à rat et me montre le couloir.	Idem	Amine enfin libéré.	Narratif	54
La capitaine Moshé	Vous êtes libre, docteur.	Idem	Idem	Monologue	54
Narrateur	Naveed Ronnen est au volant... Je comprends aussitôt qu'il n'est pas étranger à ma libération.	Tel-Aviv	Naveed aide Amine rentre chez lui.	Narratif	54
Naveed	Tu dois payer la <i>knass</i> pour récupérer son corps. C'est le règlement.	La maison d'Amine Tel-Aviv	Naveed explique comment récupérer le corps de Sihem.	Monologue	56
Kim	Tu as passé la nuit là-dedans ?... Tu aurais pu te noyer.	Idem	Amine a dormi dans la baignoire toute la nuit.	Monologue	60
Narrateur	Elle se calme un peu en prenant ma température puis, après m'avoir préparé un repas, elle prend congé de moi...	Idem	Kim prend soin d'Amine.	Narratif	62
Les juifs	Sale terroriste ! Fumier ! Traître d'Arabe !	Idem	Des gens chez Amine en colère à cause de Sihem.	Monologue	62
Narrateur	Un jet de salive m'atteint à la figure... Un coup de pied me foudroie au ventre, un autre me redresse. Mon nez explose, puis mes lèvres.	Idem	L'agression d'Amine chez lui par des gens.	Narrative	63

Kim	Je vais te conduire à l'hôpital.	Idem	Kim trouve Amine après l'agression.	Monologue	63
Narrateur	Kim réussit à me transporter dans ma chambre, me rhabille, jette quelques affaires dans mon sac et m'installe dans sa voiture.	Idem	Kim sauve Amine.	Narratif	63
Narrateur	Elle m'emmène chez elle...	Chez Kim à Tel-Aviv	Idem	Narratif	64
Kim	Fais comme chez toi.	Idem	Idem	Monologue	65
Narrateur	Une semaine passe. Au cours de laquelle je n'ai pas remis les pieds chez moi. Kim m'héberge en veillant à ne pas égratigner mes susceptibilités...	Idem	Amine chez Kim.	Narratif	67
Narrateur	Mes blessures se sont cicatrisées, mes contusions désenflées ; mon genou amoché ne m'oblige plus à sautiller, mais mon poignet est encore sous bandage.	Idem	Idem	Narratif	67
Narrateur	J'ai payé l'amende et récupéré le corps de ma femme sans rien dire à personne. J'ai tenu à enterrer Sihem... à Tel-Aviv...	Tel-Aviv	L'enterrement de Sihem.	Narratif	68
Narrateur	Je n'oublierai jamais la joie de Sihem lorsque je lui ai retiré le bandeau des yeux pour lui faire découvrir notre	La maison d'Amine à Tel-Aviv	Les souvenirs d'Amine avec Sihem.	Souvenir	72

	maison.				
Narrateur	Elle a été postée de Bethléem. Mon cœur manque de déboîter lorsque je reconnais l'écriture de Sihem.	La maison d'Amine à Tel-Aviv	Une lettre de Sihem adressé à Amine avant sa mort.	Narratif	73
Sihem	A quoi sert le bonheur quand il n'est pas partagé, Amine, mon amour ?	Idem	Idem	Épistolaire	74
Sihem	Tu voulais des enfants. Je voulais les mériter.	Idem	Idem	Épistolaire	74
Sihem	Aucun enfant n'est tout à fait à l'abri s'il n'a pas de patrie...Ne m'en veux pas.	Idem	Idem	Épistolaire	74
Kim	Qu'est-ce qui ne va pas ? Dis quelque chose, bordel. Tu as avalé des saloperies, c'est ça ?... C'est fou ce que tu es en train de te faire, Amine !	Chez Kim à Tel-Aviv	Amine avait disparu sans prévenir Kim.	Dialogue	76
Narrateur	Elle aperçoit la lettre à mes pieds, la ramasse, la parcourt.	Idem	Kim remarque la lettre.	Narratif	76
Narrateur	Kim m'emmène chez son grand-père qui habite une petite maison au bord de la mer.	Chez le grand-père de Kim à Tel-Aviv	Changement d'air après une semaine difficile.	Narratif	77
Narrateur	Le vieux Yehuda nous reçoit avec sa courtoisie habituelle. Veuf depuis une génération, ses enfants partis sous d'autres cieux vivre	Idem	Chez le grand-père de Kim.	Narratif	77

	leur vie.				
Narrateur	Toute la nuit, j'ai essayé de comprendre comment Sihem en était arrivée là. A partir de quel moment elle avait commencé à m'échapper. Comment ai-je pu ne rien remarquer ?	Idem	Il commence à réfléchir après le changement de lieu.	Narratif	79
Amine	Je ne te survivrais pas une minute de plus... Tu es le monde, pour moi. Je succombe toutes les fois où je te perds de vue.	Idem	Amine en train de souvenir les moments avec Sihem.	Monologue Souvenir	80
Le vieux Yehuda	Il faut toujours regarder la mer. C'est un miroir qui ne sait pas nous mentir.	Idem	Amine à la plage.	Monologue	81
Le vieux Yehuda	... génocide juif...ce que notre peuple a enduré dans les camps d'extermination, suspendus entre les chambres à gaz et fours crématoires... Pourtant, je n'ai pas vu grand-chose de l'Holocauste. J'avais quatre ans.	Idem	Amine entend des histoires sur la souffrance des juifs.	Monologue	82
Le vieux Yehuda	La ségrégation raciale gagnait du terrain, tous les jours un peu plus. Les gens faisaient des réflexions désobligeantes lorsqu'ils nous croisaient dans la rue.	Chez le grand-père de Kim à Tel-Aviv	Idem.	Monologue	82

Narrateur	Tous les trois, perclus chacun dans son silence, nous contemplons l'horizon que l'aurore embrasse de mille feux...	Idem	Amine, Kim et son grand-père à la plage.	Narratif	84
Narrateur	C'est finalement Kim qui est allée chercher ma voiture à l'hôpital.	Chez Kim à Tel-Aviv	Retour chez Kim.	Narratif	85
Kim	Ne laisse pas le chagrin fausser tes bonnes manières, Amine.	Un dispensaire à Tel-Aviv	Amine essaye d'éviter Naveed.	Monologue	88
Naveed	Depuis quand tu fumes ?	Un cafeteria à Tel-Aviv	Amine dans un cafeteria avec Naveed et Sihem.	Dialogue	91
Amine	Je ne veux pas me disputer avec toi, Amine.	Idem	Idem.	Dialogue	93
Naveed	Que te dire, Amine. Je crois que même les terroristes les plus chevronnés ignorent vraiment ce qu'il leur arrive. Et ça peut arriver à n'importe qui.	Idem	Naveed explique à Amine à propos des terroristes.	Monologue	95
Narrateur	...elle me demande à bout portant pourquoi je n'ai rien dit à Naveed à propos de la lettre.	Chez Kim à Tel-Aviv	Chez Kim. Amine avait caché la lettre à Naveed.	Narratif	96
Narrateur	Portant, je n'affiche ma religiosité nulle part. Depuis l'université, j'essaie de m'acquitter scrupuleusement de mes tâches citoyennes.	Idem	La vie d'Amine chez les Juifs.	Narratif	99
Narrateur	Pour un Arabe qui sortais du lot – et qui se payait le luxe d'être major de sa promotion	Idem	Idem.	Narratif	100

	– le moindre faux pas était fatal.				
Narrateur	Mon grand-père régnait en patriarche sur la tribu... Il est mort spolié...	Idem	Amine décrit son grand-père.	Narratif	100
Narrateur	Mon père ne voulait pas hériter de ses œillères... il voulait être un artiste... J'étais son fils unique. S'il n'en voulait pas d'autres, c'était pour mettre un maximum de chances de mon côté.	Idem	Amine décrit son père.	Narratif	101
Narrateur	Quand il m'a vu brandir mon doctorat, il s'est jeté dans mes bras... Il est mort sur un lit d'hôpital... Mon père était quelqu'un de bien. Son humilité et son discernement étaient régals. J'ai tant voulu lui ressembler...	Chez Kim à Tel-Aviv	Idem	Narratif	101
Narrateur	Je ne croyais pas aux prophéties de la discorde et n'arrivais pas à me faire à l'idée que Dieu puisse inciter ses sujets à se dresser les uns contre les autres...	Idem	Les croyances d'Amine.	Narratif	101
Le père d'Amine	Et rappelle-toi ceci : il n'y a rien, absolument rien au-dessus de ta vie... Et ta vie n'est pas au-dessus des autres.	Idem	Les mots du père d'Amine avant sa mort.	Monologue Souvenir	101

Amine	Il faut que j'aïlle à Bethléem.	Idem	Chez Kim.	Monologue	103
Amine	C'est là-bas que Sihem a posté la lettre.	Idem	Il s'adresse à Kim.	Dialogue	104
Kim	Foutaises ! Dix-sept personnes ont été tuées, et des dizaines d'autres blessées. Cette affaire n'a rien de personnel.	Idem	Kim essaye d'empêcher Amine de partir à Bethléem.	Dialogue	105
Amine	Si. J'étais son mari. Mon devoir était de veiller sur elle, de la protéger. Où avais-je la tête, bon sang ! pendant qu'elle tentait de s'en sortir.	Idem	Amine se sent responsable de la mort de Sihem.	Dialogue	107
Amine	Je suis malheureux comme ce n'est pas possible.	Idem	Idem	Monologue	109
Narrateur	Kim a tenu à m'accompagner à Bethléem. C'est la condition qu'elle a posée pour consentir à me laisser prendre des risques aussi flagrants. Elle veut être à me côtés.	Idem	Kim veut accompagner Amine à Bethléem.	Narratif	111
Narrateur	Elle m'a proposé de nous établir... dans la résidence secondaire que son frère Benjamin avait achetée à Jérusalem...	Idem	Idem	Narratif	111
Amine	Je ne suis pas fatigué. Il est midi, c'est l'heure de trouver quelqu'un chez ma sœur de lait.	Jérusalem	A Bethléem, il commence sa quête.	Dialogue	113

Narrateur	C'est Leila, ma sœur de lait. Elle a un peu plus de quarante-cinq ans, mais elle paraît soixante.	Bethléem	Amine chez sa sœur de lait.	Narratif	114
Leila	J'imagine... J'ai beaucoup pensé à toi depuis l'Attentat. Je te sais sensible et fragile et je me demandais comment un écorché vif allait surmonter une telle... une telle...	Idem	Leila adresse Amine	Dialogue	115
Leila	Amine, mon frère, je crois que je ne suis pas autorisée à parler de cette histoire.	Bethléem	Idem	Dialogue	116
Amine	Je te rappelle que Sihem était mon épouse.	Idem	Amine cherche des réponses.	Dialogue	116
Chauffeur d'un taxi	Écoute-moi ça, l'ami. Celui qui n'a pas entendu cheikh Marwan prêcher n'aura vécu sa vie qu'à moitié.	Idem	Retour à la maison où Kim était.	Monologue	118
Yasser	Ce vendredi-là, cheikh Marwan était attendu à la Grande Mosquée. Ta femme voulait qu'il la bénisse. Ce n'est qu'après avoir trouvé sa photo sur le journal qu'on a compris... Nous sommes très fier d'elle.	Idem	Yasser est le mari de Leila et Amine lui pose des questions sur Sihem.	Monologue	121
Narrateur	C'est une Mercedes ancien modèle de couleur crème à moitié recouverte d'une bâche.	Idem	La voiture que la police cherche.	Narratif	127

Yasser	Elle appartient à Adel	Idem	Idem.	Monologue	127
La capitaine Moshé	Le conducteur de l'autocar Tel-Aviv-Nazareth dit que ta femme est montée dans une Mercedes ancien modèle de couleur crème...	Idem	C'est la voiture que Sihem a pris avant de sa mort.	Souvenir	128
Narrateur	Le lendemain, à la première heure, je me présente à la Grande Mosquée.	Idem	Amine cherche à voir l'imam.	Narration	131
Un jeune homme	Je suis désolé. L'imam n'est pas là. Il a dû sortir sans que je m'en aperçoive.	Idem	Idem	Dialogue	132
Narrateur	Vers midi, trois jeune hommes...m'informent que ma présence dans la mosquée était inutile et me prient de quitter les lieux.	Idem	Idem	Narratif	133
Narrateur	A l'appel du muezzin, je sors dans la rue me dirige vers la mosquée pour la troisième fois d'affilée... Ils sont cinq. Deux se tiennent en faction... les trois autre me bousculent dans une porte cochère.	Bethléem	Les cinq hommes empêchent Amine de voir l'imam.	Narratif	135
Amine	Ma femme a rencontré le cheikh Marwan dans la Grande Mosquée. C'est la raison pour laquelle je veux voir l'imam.	Idem	Idem	Dialogue	136

L'homme de la mosquée	Nous n'avons rien à voir avec votre femme.	Idem	Idem	Dialogue	136
Narrateur	Le premier m'attrape par le collet et me fauche les jambes avec son pied ; le second me porte un coup de genou dans la hanche... Les deux hommes s'acharnent sur moi... et je perds connaissance.	Idem	Idem	Narratif	151
Kim	Mon Dieu !	Idem	Après l'attaque d'Amine	Monologue	151
Narrateur	Elle proteste, me traite de fou et me supplie de la suivre sans tarder à Jérusalem ; je refuse catégoriquement de quitter Bethléem.	Idem	Kim s'inquiète de l'état d'Amine.	Narratif	152
Le cheikh Marwan	Frère Amine, c'est un privilège de te recevoir dans ma modeste demeure...	Idem	L'imam à enfin accepter de voir Amine.	Dialogue	153
Amine	Si c'est le prix à payer pour vous rencontrer, je trouve la note assez salée.	Idem	Idem.	Dialogue	154
Le cheikh Marwan	J'ai perdu les miens, moi aussi	Idem	Idem	Dialogue	154
Amine	J'avoue que je suis beaucoup plus en colère de n'avoir rien vu venir que pour le reste. Ma femme islamiste ?	Idem	Amine parle avec l'imam.	Dialogue	155

Amine	Que lui avez-vous raconté pour faire d'elle un monstre, une terroriste, une intégriste suicidaire, elle qui ne supportait pas d'entendre gémir un chiot ?	Idem	Amine cherche pour des réponses sur sa femme.	Dialogue	155
Narrateur	Moi-même je ne comprends pas d'où vient cette insolence agressive qui fait trembler mes mains...	Idem	Amine se met en colère.	Narratif	155
Le cheikh Marwan	Elle n'agissait pas sous notre bannière, mais nous avons apprécié son geste.	Idem	Le cheikh se défend.	Dialogue	156
Le cheikh Marwan	Je ne te demande pas de lui pardonner – qu'est-ce que le pardon d'un mari quand on a reçu la grâce du Seigneur ?	Bethléem	Il justifie les actions de Sihem	Dialogue	157
Amine	Tu as choisi de tuer, j'ai choisi de sauver. Ce qui est l'ennemi pour toi, pour moi est un patient.	Idem	Amine se défend aussi.	Dialogue	159
Le cheikh Marwan	J'ai beaucoup de chagrin pour toi, docteur Amine Jaafari. Il est clair, nous n'empruntons pas le même chemin... Rentre chez toi. Nous n'avons plus rien à nous dire.	Idem	La fin de la conversation entre Amine et l'imam.	Monologue	160
Narrateur	Kim avait raison ; j'aurais dû remettre la lettre à Naveed... J'ai décidé d'arrêter mon cirque : je rentre à Tel-Aviv.	Jérusalem	Amine décidé de rentrer à Tel-Aviv avec Kim.	Narration	161

Amine	C'est ma maison, Kim. Tôt ou tard, il faudra bien que j'y retourne.	Tel-Aviv	Amine veut rentrer chez lui.	Dialogue	165
Kim	Je ne veux pas que tu t'isoles, c'est tout. Je trouve que tu n'es pas encore en mesure de te ressaisir seul.	Idem	Kim veut qu'il reste chez elle.	Dialogue	167
Narrateur	<i>Je voudrais une fille,... Je la veux saine et belle... Je veux qu'elle ait l'essentiel de ton regard et tes fossettes...</i>	La maison d'Amine à Tel-Aviv	Amine se souviens de sa femme Sihem	Narratif	171
Naveed	Qu'est-ce qu'on devient, vieux frère ? Amnésique ou seulement distrait ? Tu t'en vas, tu reviens, tu disparais puis tu réapparaîs...	Idem	Naveed appelle Amine et il s'inquiète comme Kim.	Dialogue	173
Narrateur	Les photos défilent sous mes yeux... Sihem sous un parasol... Sihem sur les Champs-Élysées... avec mon neveu Adel dans le jardin... Sihem devant la mosquée de son quartier natal à Nazareth...	Idem	Amine regarde les photos de Sihem dans sa maison.	Narratif	175
Narrateur	Elle adorait sa ville natale. Mais Adel ?... Cette coïncidence me travaille. Adel, Sihem... Sihem, Adel	Idem	Idem	Narratif	176
Narrateur	Le réveil indique 5 heures du matin. Je m'habille, rejoins ma voiture et mets le cap sur KafrKanna.	La maison d'Amine à Tel-Aviv	Amine cherche sur la relation entre Sihem et Adel.	Narratif	177

Narrateur	Un voisin m'apprend que grand-mère a été évacuée sur l'hôpital de Nazareth et que son neveu Abbas a été auprès d'elle. Abbas est dans la salle d'attente...	Nazareth	Idem	Narratif	177
Narrateur	... je lui demande qu'elle avait été la nature des relations entre ma femme et le garçon sur la photo.	KafrKanna	Idem	Narratif	178
Abbas	Il te faut un tableau où quoi ? Y a des signes qui ne trompent pas. Je n'avais pas besoin de les surprendre dans les bras l'un de l'autre. Leur façon de raser les murs m'a suffi.	Idem	Abbas pense que Sihem trompait Amine avec Adel.	Monologue	179
Narrateur	Lentement, je reconnais sur le mur d'en face le tableau à deux sous reproduisant les <i>Tournesols</i> de Van Gogh...	Un hôtel sur le seuil de Tel-Aviv	Amine se trouve dans un hôtel.	Narration	181
Le gérant d'un hôtel.	Vous êtes dans cette chambre depuis deux jours et vous ne l'avez pas quittée une seule fois.	Idem	Idem	Dialogue	182
Narrateur	Je me rappelle avoir quitté KafrKanna... dans une sorte d'état second.	Idem	Idem	Narratif. Souvenir	183
Narrateur	...je suis allé dîner dans un bistro, puis me souler copieusement dans un bar sordide. Une fois dans ma chambre, j'ai sombré dans l'abîme...	Seuil de Tel-Aviv	Il se souvient comment il est arrivé à l'hôtel.	Narratif	184

Narrateur	Je ne suis pas bien ; je me sens glisser inexorablement quelque part...	Idem	Idem	Narratif	185
Amine	Où est Adel ?	Idem	Il appelle Yasser, le père d'Adel.	Dialogue	185
Yasser	Janin... Adel est à Janin.	Idem	Idem	Dialogue	186
Narrateur	... je sors... dans ces endroits où je n'ai jamais mis les pieds auparavant, de ne pas tomber sur une connaissance ou un ancien collègue.	Idem	Amine s'isole comme Kim l'avait prévu.	Narratif	187
Narrateur	...je manquais de patience, réagissais très mal lorsqu'un regard se posait sur moi... je devenais quelqu'un d'autre, imprévisible...	Idem	Amine change à cause de la mort de sa femme.	Narratif	188
Narrateur	Je l'invite à me foutre dehors lui-même. Il accepte volontiers et me saisit par la gorge.	Seuil de Tel-Aviv	Il se comporte mal dans un restaurant.	Narratif	189
Narrateur	On me bouscule dans une voiture et on me conduit dans le poste de police le plus proche... et on m'enferme dans une cellule...	Le poste de police au seuil de Tel-Aviv	Il avait refusé de présenter ses papiers à la police.	Narratif	189
Naveed	Je te cherche depuis des jours et des nuits. Dès que Kim m'a appris ta disparition, j'ai communiqué ton signalement...aux postes de police et aux services hospitaliers.	Idem	Naveed sauve Amine qui était chez les polices.	Dialogue	190

Naveed	Sauf que tu peux te faire du mal en t'isolant... Et tu as tort de croire que tu es seul. Tu as encore des amis sur qui tu peux compter.	Idem	Idem	Dialogue	191
Naveed	Je n'ai pas du feu. Tu devrais arrêter de fumer.	Idem	Idem	Monologue	192
Naveed	Tu vas sur un territoire miné où je n'exerce aucun pouvoir... Je te préviens, Bethléem est une station balnéaire par rapport à Janin.	Idem	Amine veut partir à Janin pour trouver Adel.	Dialogue	193
Amine	Kim m'a promis de ne rien dire, et elle a toujours tenu parole.	Idem	Il parle avec Naveed.	Dialogue	193
Narrateur	Naveed tente de s'approcher de moi. Je lève les deux mains pour le supplier de rester où il est... et m'enfoncé dans la nuit.	Idem	Naveed essaye d'empêcher Amine à partir à Janin.	Narratif	193
Jamil	Est-ce que tu as déjà vu des tanks riposter aux frondes, Amine ? Eh bien, à Janin, les chars ont ouvert le feu sur les gamins qui leur jetaient la pierre.	Janin	Amine à Janin avec Jamil.	Monologue	196
Narrateur	A Tel-Aviv, j'étais sur une autre planète. Mes œillères me cachaient l'essentiel du drame qui ronge mon pays...	Idem	Amine commence à voir la réalité.	Narratif	196
Narrateur	Un obus explose au loin, puis un deuxième... Des pâtés de maisons entiers ont été rasés par les tanks	Idem	Idem.	Narratif	197

	et les bulldozers, sinon soufflés à la dynamite.				
Narrateur	Nous sommes cousins, Khalil, Jamil et moi. Jamil... C'est un brave père de famille... Il sait pour Sihem.	Janin	Présentation de Jamil.	Narratif	200
Narrateur	Janin n'est plus qu'une ville sinistrée, un immense gâchis...	Idem	La ville de Janin.	Narratif	202
Abu Damar	Je m'appelle Abu Damar. C'est mon nom de guerre. Je suis quelqu'un de confiance. Khalil m'envoie te chercher.	Un hôtel à Janin	Amine était dans un hôtel en attendant Khamil.	Monologue	203
Chef de la guerre	Tu veux te venger, docteur ?... Qu'est-ce que tu veux au juste ? Être égorgé dans un caniveau ou pendu sur la place ?	Janin	Amine à Janin. Il n'a pas encore trouvé Adel.	Dialogue	205
Amine	Je suis venu voir Khalil. C'est mon cousin.	Idem	Idem.	Dialogue	205
Chef de la guerre	Khalil a fichu le camp dès qu'il a eu vent de ta visite... Est-ce que tu mesures le bordel que tu as foutu à Bethléem ? A cause de toi, l'imam de la Grande mosquée a été obligé de déménager... J'ignore pourquoi Abu Moukaoum a accepté de te rencontrer.	Idem	Le chef de la guerre explique à Amine les conséquences de ses faits.	Monologue	206
Narrateur	On m'enferme dans une cave opaque, sans lucarne ni éclairage.	Idem	Amine enfermée.	Narratif	209

Narrateur	Six jours et six nuits enfermées dans un trou à rat pestilentiel... à me nourrir de soupe froide...	Idem	Idem	Narratif	210
Narrateur	Le septième jour, un commandeur sous bonne escorte me rend visite dans la cave.	Idem	Idem	Narratif	210
Un commandeur	On dit que t'es un homme bien, un éminent humaniste et que tu n'as aucune raison de vouloir du mal aux gens... Tu es libre, docteur. Tu as demandé à rencontrer Adel. Il t'attend dehors...	Idem	Amine libérer.	Monologue	211
Adel	Ammou ?... Tonton ? C'est moi, Adel... On m'a dit que tu me cherchais. Alors je suis venu.	Idem	Rencontre entre Amine et Adel.	Dialogue	214
Amine	Qu'elle était la nature de vos relations ?	Idem	Idem	Dialogue	215
Adel	Seulement militante... Elle a bon dos, la Cause.	Idem	Idem	Dialogue	215
Narrateur	Ce que je veux savoir... c'est si Sihem me trompait.	Janin	Idem	Dialogue	216
Adel	... je te l'interdis. Je ne te permettrai pas de salir sa mémoire. Sihem était une femme pieuse. Et on ne peut pas tromper son mari sans offenser le Seigneur.	Idem	Adel explique que Sihem n'a jamais trompé Amine.	Monologue	216
Narrateur	Et je le crois, mon Dieu ! je le crois. Ses paroles me sauvent de mes doutes, de mes souffrances, de moi-	Idem	Amine crois Adel.	Narratif	217

	même... je suis presque tenté de tout pardonner.				
Amine	Pourquoi ne m'avait-elle rien dit ?	Idem	Idem	Dialogue	218
Adel	Sihem est femme avant d'être la tienne. Elle est morte pour les autres. Pourquoi veux-tu que Sihem reste en dehors de l'histoire de son peuple ?	Idem	Amine a enfin trouvé des réponses.	Dialogue	219
Amine	Sihem était libre. Elle disposait de tout. Je ne la privais de rien.	Idem	Idem.	Dialogue	219
Adel	Elle était peut-être heureuse, mais pas suffisamment pour te ressembler.	Idem	Idem.	Dialogue	219
Narrateur	Je ne veux pas être fier d'être veuf, je ne veux pas renoncer au bonheur qui m'a fait mari et amant, maître et esclave...	Idem	Idem	Narratif	222
Adel	Ton grand-oncle Omr sait que tu es à Janin. Si tu n'as pas du temps, c'est pas grave. Je lui expliquerai.	Idem	Adel invite Amine à Janin.	Dialogue	222
Amine	Il n'y a rien à expliquer, Adel. Je n'ai jamais renoncé aux miens.	Idem	Amine accepte.	Monologue	222
Adel	C'est Wissam. Le petit-fils d'Omr.	Idem	Amine rencontre Wissam.	Monologue	223

Narrateur	Omr, doyen de la tribu... mon grand-père... Il est heureux de me revoir.	La tribu natale d'Amine	A Janin.	Narratif	227
Narrateur	Faten, sa petite-fille de trente-cinq ans, est à côté de lui... Je l'avais laissée gamine effarouchée... C'est une fille costaude et rustre...	Idem	Introduction de Faten.	Narratif	228
Narrateur	C'est à cet endroit précis que ma mère avait enterré mon chiot, mort-né... Ma mère... une âme charitable... un amour perdu à jamais dans la rumeur des âges.	La tribu natale d'Amine	Amine fait un tour à Janin, sa tribu natale.	Narratif	230
ShlomiHirsh	Vous avez sa silhouette, sa démarche et... un peu de ses traits. Ne seriez-vous pas Amine, le fils de Redouane le peintre ?	Idem	Amine parle avec ShlomiHirsh.	Dialogue	231
ShlomiHirsh	Mon nom est ShlomiHirsh, mais les Arabes m'appellent Zeev l'Ermite.	Idem	Idem.	Dialogue	232
ShlomiHirsh	Tu m'en bouches un coin, là. Où tu as appris ces versets d'Isaïe ?	Idem	Idem.	Dialogue	233
Amine	Tout Juif de Palestine est un peu arabe et aucun Arabe d'Israël ne peut prétendre ne pas être un peu juif.	Idem	Idem	Dialogue	233
Narrateur	Tante Najet en personne est là... A quatre-vingt-dix ans, elle n'a pas fléchi d'un cran... Elle pleure dans ma chemise. D'autres cousins, oncles, neveux, nièces et parents	Idem	Amine Rencontre sa famille et vieux amis à Janin.	Narratif	234

	attends patiemment leur tour de m'embrasser.				
Un cousin d'Amine	Wissam... Il est tombé au champ d'honneur, ce matin. Il a bourré sa voiture d'explosifs et il a foncé sur un poste de contrôle israélien...	Idem	La mort de Wissam.	Monologue	237
Narrateur	L'officier m'apprend que suite à l'opération kamikaze perpétrée par Wissam Jaafari contre un check point... nous avons une demi-heure pour évacuer la demeure et lui permettre de procéder à sa destruction.	Idem	Les conséquences de l'acte de Wissam.	Narratif	237
Amine	Pas question. Nous ne vous laisserons pas détruire notre maison. Qu'est-ce que cette histoire ? Ils vont aller où, les gens qui habitent ici ?	Idem	Les soldats veulent détruire la maison d'Omr.	Monologue	238
Narrateur	...une colère se déchaîne en moi et me lance contre l'engin. Un soldat se met en travers de mon chemin ; et je le bouscule et me rue sur le monstre en train de dévaster mon histoire.	Idem	Amine essaye de sauver la maison où il a grandi...	Narratif	239
Narrateur	Le lendemain, plus de trace de Faten. Nous avons remué ciel et terre pour la retrouver ; volatilisée.	La tribu natale d'Amine	Faten avait disparu.	Narratif	240

Narration	C'est ça, pensé-je : Faten est probablement à Janin pour recevoir la bénédiction du cheikh.	Janin	Idem	Narratif	241
Adel	Si Faten est quelque part, inutile d'essayer de la rattraper. Elle est majeure et parfaitement libre de faire ce qu'elle veut de sa vie. Et de sa mort... On ne choisit pas son destin, mais c'est bien de choisir sa fin.	Idem	Amine essaye de sauver Faten.	Monologue	241
Amine	Est-ce que la connaissez, ma sœur, est-ce qu'elle est ici ?	Idem	Amine cherche Faten.	Dialogue	242
Des miliciens	Si on ne voit pas d'hélico, c'est qu'il s'agit d'un drone.	Idem	Idem	Monologue	243
Un milicien	Ecartez-vous, s'il vous plaît. Laissez passer le cheikh...	Idem	Le drone était arrivé.	Monologue	243
Narrateur	Une crue de poussière et de feu vient de me happer, me catapultant à travers mille projectiles. J'ai le vague sentiment de m'effiloche, de me dissoudre dans le souffle de l'explosion... le véhicule du cheikh flambe.	Idem	Amine était l'un de victime du drone.	Narratif	244
Un homme	Celui-là est fichu...	Idem	Idem	Monologue	244
Narrateur	Pourquoi me ferme-t-il les yeux ?... C'est en arrivant pas à les rouvrir que je comprends : C'est donc ça ; c'est fini, <i>je ne suis plus...</i>	L'hôpital à Janin	La mort d'Amine.	Narratif	245

Tableau n° 2 : caractéristiques des personnages.

2.5. Commentaire du tableau

Le tableau est synthétisé sémiologiquement à partir des directions des personnages principaux de *l'Attentat*, indiquant la supériorité réelle imparable du personnage d'Amine. Son style intellectuel fait de lui un héros incontestable qui a vécu presque tous les drames de notre corpus.

Quant à la signification, comme le montre le tableau ci-dessus, il révèle l'unicité et une intimité indéniable en termes de communication vis-à-vis des autres personnalités. Nous savons qu'il est un major de la promotion à l'université et cette compétence l'aide à réussir à Tel-Aviv. La mort d'Amine est tragique car il est médecin et qu'il ne peut pas s'échapper. Il passe toute sa vie à sauver et à soigner les gens, en particulier les victimes de l'Attentat.

Conclusion générale

Enfin, on peut dire que cette étude, dans son effort pour tracer la nature de la relation entre les Palestiniens et les Juifs incarnée dans le roman, a atteint un ensemble de résultats, que nous résumons en disant, que ce sujet est l'un des sujets d'expérimentation narrative qui est plus conforme au roman en tant que sujet littéraire qu'il ne correspond à d'autres, en raison de la nature artistique du roman et de ses caractéristiques, en plus de ce que la technique des personnages multiples dans le roman est un deuxième élément qui sert ce sujet plus que le roman mono-personnel, et Yasmina Khadra a essayé de se plonger dans le sujet à travers sa narration, qui a fait l'objet de notre étude, comme des images de la nature du conflit qui régit relation ce sujet, qui est principalement représenté entre la personnalité arabe palestinienne et la personnalité israélo-juive, et il a essayé d'aller au-delà de la nature de cette relation qui est basée sur le principe du conflit, en créant une personnalité honnête calculée dans le domaine de la personnalité arabe, et lui attribuant des positions qui rejettent la violence et recherchent la coexistence, ainsi que la création de figures qui sont comptées dans le domaine du caractère juif et sa représentation du héros comme la bienvenue, mais la nature de cette relation s'est rapidement aggravée, malgré les efforts de coexistence, et la conclusion du roman a exprimé le désespoir quant à la future relation qui régira cette relation, et c'est ce que nous avons découvert à travers la transformation de la vie du héros et sa fin tragique.

Références bibliographiques

CORPUS D'ÉTUDE :

1. Khadra, Yasmina. *L'Attentat*. Paris : éditions Julliard, 20 Juillet 2005, 246p.

OUVRAGES THÉORIQUES DE BASE :

01. Achour Cheurfi, *L'Anthologie Algérienne*, Gasbah, 2005.
02. Bakhtine, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1978.
03. Barthes, Roland. *Introduction à l'analyse structurale des récits*, in Communication 8, Paris : Le Seuil, 1981.
04. Benoît Denis, *Littérature et engagement : de Pascal à Sartre*, Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 2000.
05. Hamon Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Poétique Du Récit, seuil, Paris. / *Le personnel du roman*, Droz, Genève, 1983.
06. IHEAL, *Guide : Comment rédiger son mémoire en M1 et en M2 ?*, Documentation interne, 2016, 10p.
07. Jouve, Vincent. *L'effet personnage dans le roman*. Paris : PUF, 1992.
08. Karl, Ågerup. *L'esthétique didactique de Yasmina Khadra*. Stockholm : US-AB, 2011.
09. KHADRA Yasmina, *L'Écrivain*, Paris, Éditions Julliard, 2001.
10. Miraux, Jean-Philippe. *Le personnage de roman*. Paris : éditions Nathan, 1997.
11. Mohamed Ridha Bouguerra, *Histoire de la littérature du Maghreb*, Ellipses, Paris, 2010.
12. Raymon, Michel. *Le Roman*. Paris : A. Colin, 2000.
13. Yves Reuter, *Introduction à l'analyse du roman*, 2ème édition, Paris Dunod 1996.

SITES RESSOURCES :

01. Dictionnaire Larousse : <http://www.larousse.fr>
02. https://fr.wikipedia.org/wiki/Schéma_actantiel
03. <https://www.erudit.org/en/journals/etudfr/2008-v44-n1-etudfr2271/018162ar/69>
04. Khadra, Yasmina. Cite officiel : <http://www.yasmina-khadra.com>
05. La narratologie : <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>

06. Le personnage de roman, du 17^{ème} siècle à nos jours disponible sur :
<http://eduscol.education.fr/ressources-français-1ere>

ARTICLES :

01. Benachour, Bouziane. « *L'Attentat de Yasmina Khadra* », *El Watan*, le 15 mai 2005.
02. Merahi, Youcef. « *Qui êtes-vous Monsieur Khadra ?* », Sedia, 2007.
03. *Polar noir*. « *L'Attentat de Yasmina Khadra* », polar noir .net 16/Khadra-interview -html, le 15 février 2005.

MÉMOIRES :

01. MBOHWA, Eben 2015-2016. « Personnage et espace dans *L'Attentat de Yasmina Khadra* », mémoire de Master. Université de Abderrahmane MIRA.
02. Slimani, Ismail 2005-2006. « *L'écriture Autobiographique chez Yasmina Khadra : UN ACTE DE RESILIENCE* », mémoire de magistère. Université de Batna.

TABLE DES MATIERES

DÉDICACE

REMERCIEMENTS

INTRODUCTION GÉNÉRALE 03

CHAPITRE I : LE CONTEXTE DE L'ŒUVRE

1. Yasmina Khadra et sa biographie	07
1.1. Sa biographie	07
1.2. Bibliographie	11
2. Le contexte de l'œuvre	14

CHAPITRE II : APPROCHE ACTANTIELLE DES PERSONNAGES

1. Théorie (personnage/schéma)	17
1.1. Définition du personnage	17
2. Approche actantielle du personnage	19
2.1. La structure actantielle	19
2.2. Schéma actantiel	20
2.2.1. Destinateur/Destinataire	21
2.2.1.1. Le destinateur	21
2.2.1.2. Le destinataire	22
2.2.2. Sujet/Objet	22
2.2.2.1. Sujet	22
2.2.2.2. Objet	22
2.2.3. Adjuvant/Opposant	22
2.2.3.1. Adjuvant	22
2.2.3.2. Opposant	23
2.2.4. Caractéristiques du personnage	23

CHAPITRE III : APPROCHE SÉMIOLOGIQUE

1. Texte littéraire et sémiotique	29
2. L'étude sémiologique des personnages	30
2.1. L'itinéraire des personnages : étude des signifiés	32
2.1.1. Itinéraire d'Amine Jaafari	32
2.1.2. Itinéraire de Sihem Jaafari	34
2.1.3. Itinéraire de Kim Yehuda	35

2.1.4. Itinéraire de Naveed Ronnen	36
2.1.5. Itinéraire de Cheikh Marwan	36
2.2. Commentaire des itinéraires	38
2.3. Sémiotisation des parcours narratifs des personnages de <i>L'Attentat</i>	39
2.4. Les étiquettes sémantiques des personnages	40
2.5. Commentaire du tableau	65
CONCLUSION GÉNÉRALE	66
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	68
TABLE DES MATIERES	71
RÉSUMÉ	74

Résumé

Cette recherche vise à révéler les personnages mentionnés dans le roman "l'Attentat" du romancier Yasmina Khadra, et la question de la construction de personnages est devenue l'un des affaires importantes dans ses romans pour cibler le lecteur, et pour le message qu'il exécute, et par sa divergence dans sa vision de la vie, ce sont des personnages vibrants représentés de manière artistique précise, le lecteur n'a pas le sentiment que ce sont des personnalités artistiques qui n'ont pas une présence réelle, mais plutôt des personnalités réalistes exprimant ces personnalités artistiques, et donc les figures du roman étudié ont grandement influencé le processus des événements en générant des significations, ce qui a conduit au processus et à la perpétuation du travail littéraire.

Mots clés : Attentat, Amine Jaafari, Sihem, Kim Yehuda, Cheikh Marwan.

Abstract

This research aims to reveal the characters mentioned in the novel "The Attack" of the novelist Yasmina Khadra, and the issue of character building has become one of the important cases in his novels to target the reader, and for the message he executes, and by his divergence in his vision of life, these are vibrant characters represented in a precise artistic way, the reader does not feel that they are artistic personalities who do not have a real presence, but rather realistic personalities expressing these artistic personalities, and therefore the figures of the novel studied have greatly influenced the process of events by generating meanings, which has led to the process and perpetuation of literary work.

Keywords: Attack, Amine Jaafari, Sihem, Kim Yehuda, Cheikh Marwan.

ملخص

يهدف هذا البحث إلى الكشف عن الشخصيات الواردة في رواية "الصدمة" للروائي ياسمينه خضرة، وقد أصبحت قضية بناء الشخصية من القضايا المهمة في رواياته لاستهدافها للقارئ، وللرسالة التي تؤديها، ومن خلال تباينها في نظرتها للحياة، فهي شخصيات نابضة بالحياة مصورة بشكل فني دقيق، لا يحس القارئ بأنها شخصيات فنية ليس لها وجود حقيقي، بل يستدعي شخصيات واقعية معبرة عن تلك الشخصيات الفنية، وعليه فإن شخصيات الرواية المدروسة أثرت وبشكل كبير في سيرورة الأحداث وقامت بتوليد المعاني ما أدى إلى سيرورة العمل الأدبي وديمومته.

الكلمات المفتاحية: الصدمة؛ أمين جعفري؛ سهام؛ كيم يهودا؛ الشيخ مروان.

